

D Arts et spectacles

Montréal,
samedi
3 juin
2000

La Presse

SEULEMENT 159\$
Perle et 12 diamants
Or 10K avec chaîne
Boucles d'oreilles disponibles
BIJOUTERIE le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Jalou)
(514) 277-3127
www.bijouterieroy.com



LE THÉÂTRE D'ÉTÉ, C'EST SÉRIEUX!

JEAN BEAUNOYER

D'été en été, le producteur Jean-Bernard Hébert impressionne les amateurs de théâtre estival. Après avoir pris d'énormes risques financiers en présentant, au Théâtre du Vieux-Terrebonne et à Eastman, des pièces de Molière, Gratiien Gélinas, Neil Simon ainsi que des créations de l'auteur québécois Michel Duchesne qui ont demandé d'importantes distributions, il frappe le plus grand coup de sa carrière en proposant cette fois *12 Hommes en colère* de Reginald Rose, la pièce qui a inspiré le film que l'on sait.

À peine âgé de 38 ans, Hébert a voulu souligner le 15^e anniversaire de sa maison de production avec un projet ambitieux qui rafraîchit l'image du théâtre en été. Il a investi pas moins de 440 000 \$ dans cette production qui sera présentée tout l'été à Terrebonne avant de s'engager dans une tournée québécoise. Il a retenu les services de Raymond Bouchard pour

défendre le rôle du juré numéro trois, le personnage le plus coriace de la pièce. Celui qui maintient le suspense jusqu'à la fin. *12 Hommes en colère* a été l'une des pièces les plus populaires présentées chez Duceppe et en tournée dans les années 80. Jean Duceppe y défendait l'avant-dernier rôle de sa vie, en jouant, la plupart du temps, dos au public.

Hébert a étudié le jeu théâtral, au Théâtre de l'Atelier à Paris, sous la direction de Michel Bouquet et Jean Darnel, avant d'apprendre son métier de tourneur chez Georges Hébert-Karsinty. À l'époque, il avait 20 ans à peine mais connaissait déjà ses classiques et respectait particulièrement les aînés du théâtre. À son retour au Québec et à un âge où l'on croit

réinventer la roue, Jean-Bernard Hébert vénérat les soeurs Giroux, connaissait l'histoire de Juliette Huot, de Fred Barry et engageait des acteurs de la trempe et de l'expérience de Luc Durand, Gérard Poirier, Janine Sutto, Jean-Pierre Ronfard. Et il n'a jamais regretté la confiance qu'il avait manifestée à l'égard de ces grands noms du théâtre que plusieurs de ses pairs avaient oubliés. Luc Durand a travaillé un an sur la mise en scène du *Dindon* de Feydeau et lui a donné la meilleure production de cette pièce au Québec en 1993 avant de répéter l'exploit avec *L'Avare* de Molière en 1995. Gérard Poirier s'est surpassé dans *La Cruche cassée* en 1994 et son jeu a permis de rentabiliser une pièce désuète qui n'avait absolument

À 38 ans, Jean-Bernard Hébert souligne le quinzième anniversaire de sa maison de production en montant *12 Hommes en colère*, une pièce qui va à contre-courant du théâtre d'été.

aucun attrait commercial. Janine Sutto a fait le succès considérable de *Harold et Maude* en 1992, en interprétant le rôle de la vieille dame qui célèbre la vie et l'amour. La pièce de Jean-Pierre Ronfard *La Mandragore* a remporté beaucoup de succès au Théâtre du Vieux-Terrebonne, où le jeune producteur s'était installé.

Hébert se souvient du milieu des années 80, à ses débuts, alors qu'on pouvait compter près de 140 théâtres d'été au Québec. Cette année, pas plus de 24 sont inscrits à l'APTP. Si on ajoute ceux qui ne sont pas membres de cette association, le nombre de théâtres d'été tourne autour de la trentaine au Québec.

Voir **THÉÂTRE** en D3



Marcelle Ferron devant l'un de ses tableaux.

Un bel hommage et beaucoup de paysages!

Depuis hier, le Musée d'art contemporain de Montréal rend un hommage dynamique et fort éloquent à l'artiste Marcelle Ferron. Cosignataire du manifeste *Refus global*, automatiste jusqu'au bout des doigts, aujourd'hui encore, cette entichée de couleurs et de lumière, cette peintre obstinément engagée envers l'art, la vie, comme envers l'art dans la vie a droit à une rétrospective plutôt sympa couvrant plus de cinquante ans de sa prolifique carrière. Et elle s'en trouve bien.

Tandis que le MAC nous fait revivre un jalon important de notre modernité picturale, le Musée des beaux-arts du Canada nous plonge dans les paysages autrement modernes du «isme» le plus gai de la peinture française du XIX^e siècle. À Ottawa, *Monet, Renoir et le paysage impressionniste* propose, depuis hier également, un fameux tour d'horizon du parcours influent de ces peintres abonnés au plein air. Pierre Théberge, directeur du MBAC, nous en parle.

■ À lire en pages D3 et D15



Van Gogh, *Le Laboureur*, 1889.

Pella

ACHETEZ DES PORTES PATIO
CETTE SEMAINE ET
ÉPARGNEZ 25% SUR LA QUALITÉ LÉGENDAIRE PELLA®
UNE TOUTE NOUVELLE FAÇON D'ACHETER DES FENÊTRES !



Le Centre de Design PELLA

3075, TRANS-CANADIENNE • (514) 694-5855
Voie de service nord, entre Des Sources et Saint-Jean

L'information passée date de Médias

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Contrairement à certaines oeuvres dramatiques qui peuvent vieillir sans difficulté à la télévision, l'information est comme le yogourt. Passée date, elle ne décrit plus exactement la réalité qui change constamment et ce n'est plus de la bonne information.

Samedi matin dernier, je tombe en zappant sur l'émission Médias qui repassait à RDI. Médias ne dédaigne pas faire la leçon aux organisations journalistiques qui commettent des erreurs.

Et voilà que je tombe sur un sujet intéressant: la difficulté de vendre notre télévision à l'étranger. On nous offre des témoignages, dont celui de Guy Crevier, président de Motion International.

M. Crevier a été à Motion International. Le problème, c'est qu'il est président de La Presse depuis le mois de mars, et que Motion n'existe plus. Sa partie internationale a été englobée dans TVA International, et ses activités locales ont été reprises par quatre ex-employés sous le nouveau nom de Zone 3.

Toutes choses sues par l'émission.

Jamais Médias toutefois n'a donné ces renseignements aux téléspectateurs. Seul un bandeau au début indique qu'il s'agit d'une reprise. Personne ne vient vous dire que les choses ont changé, et de quelle manière. Avant de diffuser

des émissions d'information en reprise, il me semble que les patrons d'un réseau devraient s'assurer que les renseignements qu'ils diffusent sont toujours pertinents. Surtout sur une chaîne d'information comme RDI. Autrement, on va se demander si le dernier accident de moto date d'hier soir ou d'il y a trois ans.

À Radio-Canada, une porte-parole a reconnu que Médias ne devrait pas diffuser des informations dépassées. Elle a ajouté qu'on s'assurait que toutes les émissions sont passées au crible avant d'être rediffusées pour s'assurer qu'elles sont encore pertinentes.

Si on tient tant à repasser du vieux stock pour meubler, allons-y donc carrément dans la nostalgie en nous repassant des vieux télé-journaux animés par Bernard Derome. En prévenant toutefois les spectateurs, au cas où certains s'inquièteraient qu'une bombe vient d'exploser dans une boîte à lettres de Westmount.

Bruno Blanchet : après le hockey du samedi cet automne

Jeudi soir, les patrons de TVA nous prévenaient de rayer le nom de l'humoriste Bruno Blanchet qui devait jouer dans la nouvelle comédie Avoir su qui prendra l'affiche la saison prochaine. On apprendait aussi que M. Blanchet ne ferait pas partie de la nouvelle émission de Marc Labrèche, tel qu'annoncé précédemment.

Que les fans de Tites-Dents, Le Petit Bonhomme pas de cou et autres personnages bizarres créés par Bruno Blanchet à La Fin du monde est à 7 heures se rassurent : ils ne passeront pas l'hiver sans ce comique surréaliste, le seul du genre chez nous.

Lorsque la nouvelle saison de hockey commencera, Radio-Canada diffusera une nouvelle émission de comédie dans le style Saturday Night



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse©

Bruno Blanchet

Live le samedi soir après le match.

Dont Bruno Blanchet fera partie. Entouré de trois autres personnes dont il est encore impossible d'avoir le nom.

De quoi avoir hâte que le hockey recommence.

La thématique de l'émission, me dit-on, tournera autour de choses qu'on ne peut faire que le samedi soir.

Tiens, tiens.

Ça bouge chez les chroniqueuses

Pénélope McQuade ne sera plus chroniqueuse culturelle à l'émission du matin de TVA Salut Bonjour ! la saison prochaine. Les patrons de TVA ont révélé que c'était sa décision à elle, qu'elle en avait assez de veiller tard le soir et de se lever avant les aurores le matin. Elle sera remplacée par Catherine Vachon, qui fait actuellement la

chronique artistique à LCN.

Est-ce que Mme McQuade deviendra l'animatrice d'un nouveau magazine de vedettes Primeur qui prendra l'antenne quotidiennement à 17h à TVA la saison prochaine ? Pas de réponse.

Par ailleurs, vous ne voyez plus Marie-Christine Trottier à la chronique culturelle de Montréal ce soir depuis une semaine. Rien à voir avec la qualité de son travail, qui était fort bonne. Le poste de Mme Trottier a été aboli, en raisons des coupes budgétaires qui sévissent actuellement à Radio-Canada. Elle avait moins d'ancienneté que Paul Toutant et Claude Deschênes.

Nouveautés ici et là

Le réseau CBS présente depuis mercredi soir dernier la nouvelle série Survivor. Des volontaires sont abandonnés dans une île déserte, sont divisés en deux groupes et doivent apprendre à survivre aux éléments et au reste de l'équipe. À chaque émission, le groupe qui a perdu un défi expulse le membre qu'il aime le moins. La dernière personne qui aura réussi à ne pas se faire chasser par ses copains gagnera 1 million. À la première émission, c'est une dame de 62 ans

qui jouait du ukelele qui a été chassée : elle avait trébuché lors d'une course et avait fait perdre son équipe. Un ex-marine qui passe son temps à régenter les autres la suivait dans le nombre de votes de rejet. Le grand suspense de l'émission, c'est bien sûr le résultat du vote. Autrement, ça ne casse rien. On n'avait pas eu le temps de s'attacher à qui ce soit dans la première heure.

La série se poursuivra tout l'été. Et si les reality shows vous plaisent, attendez de voir Big Brother qui prendra aussi l'antenne de CBS en juillet. Des volontaires — le prix est cette fois de 500 000\$ — sont enfermés dans une maison et sont filmés 24 heures sur 24.

La télévision s'inspire des sites Internet du même genre. On en reparlera.

Lundi soir, Séries + commence la diffusion d'une série de quatre thrillers psychologiques adaptés des romans de la Britannique Minnette Walters.

Quatre histoires, scindées en deux épisodes, diffusées les lundi et mardi à 21 h en juin.

J'ai vu la première tranche de Chambre froide qui commence la série lundi et je vous jure que je regarde la cassette de la fin en rentrant chez moi. Un suspense totalement imprévisible, comme je les aime. Avec en plus une belle dose de contexte social où un village est plein de haine envers trois femmes.

Alors que toutes les séries étrangères de Séries + sont traduites en France, la version française de celle-ci a été faite à Montréal et la BBC l'a approuvé. Avec raison : c'est bien fait, avec un accent international.

À vous de découvrir qui sont les voix québécoises. Ça fait partie du suspense...

L'île aux trente cercueils

Bretagne, 1917. Une île baignée de mystères. De fantômes et de légendes. La belle Véronique en sortira-t-elle vivante ? Une série en six épisodes.

CANAL D

Ce soir et demain 22h

Louise Cousineau

19:00 A - L'OBSESSION

De Sean Penn, avec Jack Nicholson, l'histoire d'un automobiliste qui a accidentellement tué une fillette et qui se fait menacer par le père de la victime.

20:00 Ø - GRANDS REPORTAGES

Le phénomène Tintin: eh oui, Tintin roule encore très fort.

21:00 r - TÉLÉTHON OPÉRATION ENFANT SOLEIL

Jusqu'à 22h dimanche soir, Francis Reddy et Patricia Paquin animent. Gros défilé de vedettes.

21:00 A - GINA

De Denys Arcand, un film de 1975 avec Claude Blanchard, Céline Lomez et Gabriel Arcand.

00:00 3 - VALÉRIE

Pas un chef-d'oeuvre du cinéma québécois, mais Danielle Ouimet y a fait merveille et est devenue une vedette.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
TVA	a q	Le Téléjournal	L'Aventure olympique	Les Princesses du cirque	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Devils - Stars			Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / (23:15)	4	4				TVA
	c j	Le TVA	Cinéma / UNE LIGUE EN JUPONS (5) avec Geena Davis, Tom Hanks		Téléthon Opération Enfant Soleil / Se poursuit jusqu'à dimanche, 22h00.						7	7				
	y A	Les Règles du jeu / La guerre des journaux; les Pokémon	Cinéma / L'OBSESSION (3) avec Jack Nicholson, David Morse		Cinéma / GINA (4) avec Céline Lomez, Claude Blanchard			Cinéma / LE PANDORE (4) avec Michael Gwisdek, Anica Dobra (22:42)			8	8				
	E M															
CTV	z K	Les Simpson	Cinéma / LA PORTE DES ÉTOILES (5) avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks		Cinéma / BAISERS MORTELS À PALM BEACH (5) avec James Belushi, Lorraine Bracco			Le Grand Journal (22:45)	Cinéma / LA MAGIE D'EMMANUELLE (7) (23:15)		5	5				CTV
	t	Pulse	The Expos...	Star Trek: Voyager	Police Academy: The Series	The Pretender	Nikita	CTV News	Pulse		11	11				
	l	News	...Contact	CJOH Telethon for CHEO / Se poursuit jusqu'à dimanche, 19h00.							45	58				
CBC	h	Sat. Report	Nothing too Good... Cowboy	Saturday Night	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Devils - Stars			Sat. Report	Cinéma		13	13				CBC
	D	News	World News	Baywatch				News	FAHC Telethon		22	22				
	b		CBS News	Entertainment this Week	Early Edition	Walker, Texas Ranger	Survivor / Pilote		ER		21	21				
	g		NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Cinéma / LITTLE GIANTS (5) avec R. Moranis, S. Waldron	...Most Amazing Videos		Saturday Night		20	23				
PBS	J	In Days Gone by (17:30)	Rock'n Roll Graffiti					Cinéma / THE LATHE OF HEAVEN (4) avec Bruce Davison, Kevin Conway	Stonewall		43	20				PBS
	O	Polka (17:00)			Anne Murray				World News		46	24				
CÂBLE	1	City Confidential (17:00)	Love Chronicles	Biography / Mark Goodson	Murder, She Wrote			Top 10: Cities to Have it All			47	39				CÂBLE
	2	Arts, Minds	Concerto	Road to Elsewhere	Aida / Opéra			Ed Sullivan	Sex & the City		72	34				
	3	...Animal	...pour rire	Goût du monde / Edimbourg	Couples...	Scandales!	Biographies / J. d'Arc Charlebois	L'île aux trente cercueils	Twin Peaks		31	31				
		Paysage afronde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienn	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Palestine...			14	14				
	(	Santé mentale, vieillissement	Cinéma pop.	Quartier...	Idees Repas	Anthropolo.	...substances psychotropes	Concordia...	Capharnaum	Form. prêt	Défi, parents	18	26			
	5	How'd they do that?	Magazine / Weird Worlds	Wild Discovery	Wild Discovery	Vets in...	Monkey...	Sex Files	Adv. Quest	Connection	Exhibit A	37	37			
		Prêt à partir	...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride	Lonely Planet	Vidéo Guide	Prêt à partir			23	51				
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Pete & Pete	Cinéma / BEDKNOBS AND BROOMSTICKS (4)	Cinéma / RONNIE AND JULIE avec Teri Garr, Joshua Jackson				68					
	6	Files (17:30)	Popular		Drew Carey	Cops	America's Most Wanted	Angel	Mad TV		36	46				
	W	Profiles of Nature	Flash...	Addams	Early Edition	PSI Factor	Survivor / Pilote	Heart of...	Saturday Night		3	3				
		Artisans de notre Histoire	Tournants de notre Histoire	Hist. secrètes de la 2e Guerre	Cinéma / DE L'ENFER À LA VICTOIRE (5) avec G. Peppard, G. Hamilton			Cinéma / THE LONGEST DAY (3) avec John Wayne, Robert Mitchum			49	47				
		...Alexander the Great	Wish me Luck	Cold War / Stars Wars	Extra	TV Guide TV	Flick	Eros			71	29				
	X	Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Andy Gibb	Cinéma / LA FIÈVRE DES PLANCHES (3) avec Barry Miller, Maureen Teefy	Musicographie				32	48				
	8	Box-office	Le Cimetière	Cypress Hill	Music Awards	Groove	ConcertPlus / World Music Awards 2000				30	30				
	9	BBC News	Culture...	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts	Hot Type	Undercurr.	48	25			
	Ø	Un Canadien	Culture...	Le Monde...	Mogok, la vallée des rubis	Journal RDI	...artistes	Un Canadien	Zone libre		19	19				
	!	Sport 30	Entre, lignes	Qualifications Formule 1 / Monaco	Championnat Cart Atlantique	Rallye	Sports 30	Entre, lignes	...Moto	Golf Mag	33	33				
		Salle des nouvelles	Nash Bridges	Homicide	Sexe à New York	McCallum					24	52				
		Sirens	Cinéma / DOUBLE NEGATIVE (6) avec M. Sarrazin, S. Clark	Davinci's Inquest	Prime Suspect	Cinéma / IF THESE... (23:05)					40	40				
	.	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / ENEMY MINE (4) avec Dennis Quaid, Louis Gossett Jr.	Cinéma (23:15)					32					
	)	Sportscentral Playoff Edition	Equestrian: Spruce Meadows	Equestrian	Wrestling: WWF Live	Sportscentral Playoff Edition					38	38				
	..	Pas sorcier!	Les Yeux...	Les Grands Fleuves	Cinéma / MISHIMA (3) avec Ken Ogata, Masayuki Shionoya	Planète Musique 2	Cinéma / UN FRÈRE (4)									
	Z	Dangerous Pursuits	24 Hours of Indy	Secret World of Gambling	Caught in the Act	Beware! - Shoplifters	Secret World of Gambling				39	27				
	#	...Hockey	Sportsdesk	Formula One Qualifying	LPGA Golf / Myrtle Beach Classic - 3e ronde	Post-Game	Strongman	Sportsdesk			28	28				
	Y	Cinéma (17:00)	Sabrina...	Donkey...	Archie...	A. Anaconda	Baskerville	Simpson	Cybersix	South Park	Simpson	Animania	34	45		
	P	La Traviata	Cap Aventure	Journal FR2	Le Plus Grand Cabaret / Pierre Bellemare, Laurent Ruquier	Union libre	Journal belge	Soir 3			15	15				
	+	... (15:30)	Great Parks	National Geographic	Cinéma / THE RED SHOES (3) avec Moira Shearer, Anton Walbrook	Conversation	Cinéma / TALES OF... (3)				74	56				
	U	Grandeur Nature	L'Hôpital...	Dos Ado / Anick Bissonnette	Trauma / Tornado	Éros et Compagnie	Sortie gaie	Les Copines	Ça SEX'plique	Libre ce soir	35	44				
		CitéMag	Rendez-vous avec...	Vos finances	Vox Golf	Sur... colline	CitéMag	Parole et Vie			9	9				
	\$	Addams	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Monster...	Grade Alien	Addams	Goosebumps	Beasties	44	18		
		Nerdz / Jeux	C'est math!	Highlander: la série	Zone extrême	Babylone 5	Aux frontières de l'inexpliqué	Cinéma / G2: CONQUÊTE MORTELLE			26	54				
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

Arts visuels

La ligne de Marcelle Ferron

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

« Je ne suis pas une peintre-grenouille ! Ça existe, vous savez, des peintres-grenouilles. Ils sautent comme ça, de mode en mode. Tandis que moi, comme j'ai une tête de cochon, j'ai aussi une ligne, je crois. » Elle, c'est Marcelle Ferron, l'un des noms associés à notre fameux grand bond vers la modernité, l'une des sept femmes à avoir apposé sa signature au bas du brûlot de Borduas, en 1948, *Refus global*. Quant à sa ligne, à la continuité qu'on dit, cette artiste dit espérer la retrouver dans la rétrospective que lui consacre actuellement le Musée d'art contemporain. Cinquante-deux ans de peinture, c'est beaucoup. Beaucoup de temps pour faire la grenouille. Chose que Marcelle Ferron, du haut de ses soixante-seize ans, n'a visiblement pas faite.

Que celle qui n'a pu assister au montage

de son exposition en raison d'un congé de maladie soit rassurée ! Sa constance picturale, parfaitement automatiste dans sa spontanéité, « mon vieux vice », comme elle l'appelle, la cohérence de son évolution tiennent ici le cap. Du début à la fin, d'ailleurs, de cette exposition préparée par le conservateur du MAC, Réal Lussier. Une très belle expo qui, et ça mérite d'être souligné, jouit dans l'ensemble d'un accrochage particulièrement bien pensé. Convivial et vivant, on le sent complice de la production de l'artiste.

Notamment dans les deux premières salles. On y passe d'une forêt de cimaises-colonnes dans laquelle nichent les oeuvres de formats plus modestes, voire audacieusement petits dans certains cas, les oeuvres aussi plus lyriques, souvent sombres et aqueuses, des débuts de Marcelle Ferron à Montréal, à une percée architecturale qui fait écho à l'ouverture et à l'ampleur de sa peinture parisienne entre 1953 et 1965. Une pé-



PHOTOS RICHARD-MAX TREMBLAY et PATRICK ALTMAN, Musée d'art contemporain

Arcadia, à droite, réalisée en 1962, sera l'une des 120 oeuvres présentées au Musée d'art contemporain du 2 juin au 10 septembre. On pourra aussi voir des documents relatifs à la verrière du métro Champ-de-Mars, conçue en 1968.

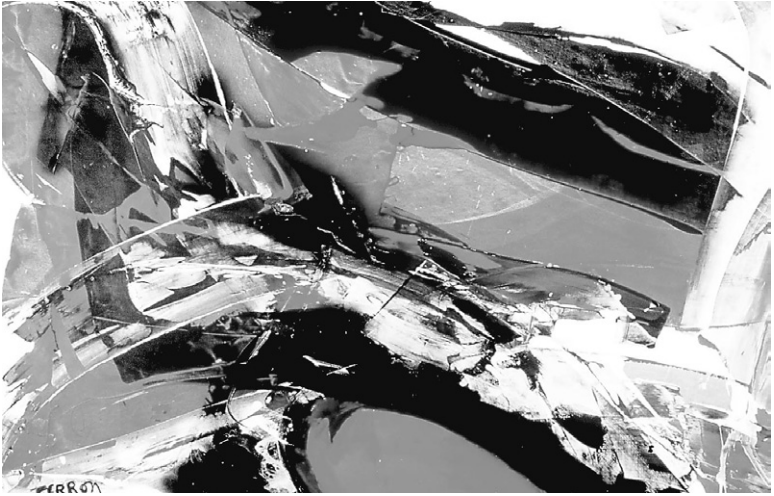


PHOTO PIERRE LONGTIN, Musée d'art contemporain

Marcelle Ferron, soixante-seize ans, dont cinquante-deux ans de peinture, est l'une des sept femmes à avoir apposé sa signature au bas du *Refus global* en 1948.

riode qui voit naître la blancheur au mitan des couleurs, la largesse du geste, un relâchement apprivoisé et un mouvement assuré. Des années, comme l'a fait remarquer Réal Lussier lors de la conférence de presse, « qui donneront l'envergure de son talent, de sa créativité ». Et on ne peut qu'acquiescer.

Pour la suite de cet ensemble qui regroupe 120 oeuvres réalisées entre 1945 et 1997, de même qu'un présentoir rassemblant sans pompe, pour le plaisir surtout, un certain nombre de documents d'archives, on retrouve des traces de la contribution de l'artiste à l'art public, avec des oeuvres en verre aux larges pans arrondis et colorés, des photographies et un montage vidéo sous forme de fresque. Une jolie parenthèse, en fait, pour nous rappeler entre autres réalisations, celles, monumentales, des verrières de la station de métro montréalaise Champ-de-Mars, en 1968, et du palais de Justice de Granby, en 1979.

Car Marcelle Ferron, connue pour sa bannière humaniste et ses préoccupations sociales, a un faible pour l'idéal collectif que permet, en principe, l'art intégré à l'architecture, une activité à laquelle elle s'est exclusivement consacrée entre 1966 et 1973. Et elle y croit toujours. « Bien sûr, il se fait des horreurs en art public. C'est difficile, vous savez, d'être spontané lorsqu'il faut tenir compte du passage des gens, de la nature des lieux. Il faut d'abord absorber toutes les conditions, toutes les limites... Mais ce n'est pas si grave qu'on fasse parfois des horreurs, il y en a eu à toutes les époques, partout. Puis, ça se nettoie tout seul, la vie les ramasse. L'important c'est qu'il y en ait (de l'art public, pas forcément des horreurs), après il faut laisser faire la vie. »

Suit l'étape ultime de ce parcours autrement soutenu : une salle obscurcie à l'atmos-

phère théâtrale, sorte de galerie de portraits abstraits, où défile non sans monotonie une suite de tableaux oblongs aux formes surtout habiles et à la gestuelle vaguement orientaliste, un peu déliée en comparaison à la verve et à la vivacité de la production antérieure de l'artiste. Des toiles pour la plupart réalisées durant les années 1980 et 1990, dont plusieurs intégrant de la peinture métallique (tiens, ça rappelle les derniers crus de Riopelle), de même qu'une sculpture tout au plus harmonieuse, un assemblage en verre et en aluminium de 1990. Un bref bémol, vu la hardiesse du reste. À laquelle, d'ailleurs, on retourne volontiers.

Reste à signaler l'intérêt des textes aux murs, ni assommants ni obscurs, ils nous donnent envie de poursuivre notre lecture, d'en savoir plus long sur le périple artistique de Marcelle Ferron.

Également en complément de l'exposition, un catalogue publié par le MAC et les éditions Les 400 Coups, où l'on retrouve des essais de Rose Marie Arbour, Réal Lussier, France Vanlaethem et Louise Vigneault. Heureuse publication si ce n'était de la piètre qualité des reproductions.

Quant à l'hommage que lui rend aujourd'hui le Musée d'art contemporain, l'artiste, qui n'en est pas à sa première rétrospective, s'empresse de préciser que « celle-ci est la plus grande et, évidemment, je suis très, très heureuse ». Puis, dans un message livré plus tôt cette semaine aux journalistes présents à la conférence de presse, Marcelle Ferron dit ceci : « Un hommage cela se prend avec modestie, comme les faux compliments. »

Quel esprit !

MARCELLE FERRON, UNE RÉTROSPECTIVE, Musée d'art contemporain de Montréal, jusqu'au 10 septembre. Info : 514 847-6226.

Théâtre

Le théâtre d'été, c'est sérieux!

THÉÂTRE / suite de la D1

« Et tous ceux qui restent, précise Hébert, ceux qui administrent encore des théâtres d'été, sont des passionnés, des amoureux du théâtre. Si la fréquentation a baissé durant les dernières années, les théâtres recommencent à se remplir. Les producteurs se sont serré les coudes et se sont donné les moyens de leurs ambitions. Ce n'est pas vrai que le théâtre d'été est un sous-produit et il ne faut surtout pas prendre les gens pour des déficients socioculturels. Le grand public a évolué à tous les niveaux durant la dernière décennie. On cherche les meilleurs vins, les meilleures pâtes, les meilleurs spectacles. »

Le jeune producteur n'a jamais regretté d'avoir parié sur le théâtre de qualité en période estivale. Un pari qu'il tient depuis 15 ans et qui lui valu des succès, mais aussi des difficultés et des misères.

C'est que Hébert a mis les bouchées doubles en produisant des pièces au Théâtre du Vieux-Terrebonne, au Théâtre d'Eastman et parfois au Théâtre Palace de Granby. En 1996, il a perdu tellement d'argent avec *Le Village de fous* de Neil Simon présenté à Eastman, qu'il a dû hypothéquer sa maison pour payer ses dettes. Ce qui ne l'a pas empêché de prendre le risque de présenter une pièce du très jeune auteur Michel Duchesne, l'année suivante, et de remporter un beau succès avec *Tricoté serré*, toujours à Eastman.

Mais l'ancien théâtre de la Marjolaine qu'il a loué, coûte cher à gérer. Théâtre charmant mais usé, désuet, qui aurait grandement besoin de rénovations majeures. Hébert ne s'en plaint pas, poursuit la tradition de Marjolaine Hébert mais ne sait définitivement pas comment s'en sortir.

Mais il s'en sortira et Gilbert Rozon qui l'observe depuis plusieurs années, le sait mieux que personne. Les deux hommes se sont rencontrés l'hiver dernier et se sont compris. « Je peux dire que Gilbert Rozon et moi avons des projets pour les cinq prochaines années. Mais c'est tout ce que je peux dire pour l'instant », lâchait finalement Jean-Bernard Hébert. En fouillant un peu plus loin, j'ai appris que Hébert allait prendre la direction de la section théâtre du Festival



PHOTO ROBERT SKINNER / La Presse®
Le producteur Jean-Bernard Hébert

D'ici là, c'est l'aventure des *12 hommes en colère* qui doit commencer le 16 juin, dans une mise en scène de Jacques Rossi. Rossi a imaginé une scène tour-nante pour que les spectateurs voient tous les jurés de face, à tour de rôle. Avec les Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Jean Dalmain (de retour sur scène à 84 ans), Jean-Bernard Hébert (qui est aussi comédien), Jean-Marie-Moncelet, Jacques Baril, Yves Bélanger et de jeunes comédiens dont on reparlera sûrement.

Amour, délices et ogre

La gourmandise comme l'un des beaux-arts

SONIA SARFATI

Retour au pays après avoir voyagé de la Suède au Japon, du Chili aux Pays-Bas — et, ainsi, avoir fait quelques escales au septième ciel (théâtral) sur les ailes des Coups de théâtre. Retour au pays, donc. Un atterris-sage qui s'est effectué en beauté mais a été précédé de la traversée d'une zone de turbulences. Ouch !

« Lieu idéal pour la représentation : au-ditorium ou gymnase », peut-on lire dans le dépliant promotionnel de Clon@ge.P.A. du Théâtre la Seizième, de Vancouver. Et c'est peut-être vrai. Ce qui est par contre sûr, c'est que ce spectacle-là n'était absolument pas à sa place dans le cadre du Rendez-vous international de théâtre jeune public.

Écrite par André Jean et mise en scène par son frère Alain Jean, Clon@ge.P.A. est en fait l'histoire de jumeaux séparés à la naissance qui se retrouvent dans les circonstances et les quiproquos que l'on imagine (ô combien aisément !) dans une polyvalente. Bref, après *Exils* et avant *Les Jumeaux vénitiens*, le sujet semble à la mode sur nos scènes !

Visant les jeunes... et les atteignant par-fois (mais au prix de quelles bassesses : tout cela, en effet, ne vole pas très haut), le texte abonde de ces bonnes blagues (ha, ha !) du genre : « C'est quoi... heu... bisexxxxxx-tile ? » demande le macho à l'intello. Et ainsi de suite. Livré, d'accord, avec beaucoup de bonne volonté. Mais cela fait-il du théâtre ?

Voilà pour la zone de turbulences. En ce qui concerne l'atterrissage, tel que mentionné plus haut, il s'est fait en dou-ceur. Comme sur un nuage de crème chantilly. Grâce à l'installation-spectacle de Claudie Gagnon, *Amour, délices et ogre* du Théâtre des Confettis. Un gâteau géant qui repose au coeur de l'Espace Go et qui, aujourd'hui et demain à 13 h 30 et à 15 h 30, fera le régal des 6 ans et plus — comme il l'a fait hier à trois reprises.

Après avoir enlevé leurs chaussures, petits et grands (oui, oui !) sont invités à se glisser dans un délicieux labyrinthe où ils ont à ramper sur un lit de brioches, à se faufiler entre jambons et saucissons, à se glisser sous une table abondamment garnie, à déambuler entre céleris et poi-vrons. Cela, pour arriver à la cerise sur le sundae — c'est-à-dire la mini-salle de spectacle qui niche au centre de la monu-mentale pâtisserie.

Suit un adorable spectacle sans parole servi (c'est le cas de le dire) par Anne-Marie Olivier et Paul-Patrick Charbon-neau, accompagnés de Frédéric Lebras-seur — qui, au moyen d'une batterie de cuisine, crée en direct l'environnement sonore de chacun de quatre tableaux. Quatre histoires courtes, pas du tout poli-tiquement correctes et fantastiquement ludiques. Garanti : jamais la réglisse rouge n'aura eu meilleur goût!

Finalement, des suggestions pour le week-end ? Ce bijou qu'est *Le Petit de la chèvre* de la compagnie Stella den Haag (Théâtre Prospero, aujourd'hui à 13 h 30,



PHOTO LOUISE LEBLANC, Théâtre des Confettis

La comédienne Anne-Marie Olivier, dans l'installation-spectacle de Claudie Gagnon, *Amour, délices et ogre*, du Théâtre des Confettis, qui sera présenté aujourd'hui et demain, à 13 h 30 et à 15 h 30, à l'Espace Go.

10 ans et plus, en français) ; une initia-tion à la musique donnée par La Maîtresse rouge en personne — celle du *Moulin à musique* (École Louis-Hippolyte-Lafon-taine, aujourd'hui à 13 h 30, 6 ans et plus) ; la suite des *Petits Orteils* du Théâtre de Quartier, *Les 2 soeurs* (Théâtre La Cha-pelle, dimanche à 13 h 30 et 16 h 30, dès 6 ans) ; *The Paperbag Princess and Other Sto-ries...* ou l'invasion d'une scène par les pe-tits monstres créés par Robert Munsch

(D.B. Clarke Theatre, dimanche à 15 h, dès 4 ans, en anglais) ; ou encore, un voyage qui pourrait s'avérer inoubliable, *Portofino Ballade* du Théâtre en gros et de détail de Zurich (Usine C, dimanche à 15 h 30, dès 7 ans).

Après ? Ben... ça continue jusqu'à mardi ! Heureusement que ces Coups (de théâtre)-là ne sont en général pas de ceux qui assomment.

Le

CHAPITAU

Saint-Sauveur

présente

GAGNANT
SPECIAL
HOMME
DE L'ANNÉE

En collaboration avec:

VILLAGE
Saint-Sauveur

MUNICIPALITÉ
Saint-Sauveur

CANTEL

L'Affluence Intégrale

SAINT-SAUVEUR

PIEDMONT

TC

CITE

Réservations:
(450) 227-1616
1-888-227-1616

Admission:
(450) 790-1245
1-800-361-4595

MARIO JEAN

du 26 juin au 3 septembre à 20h30

SPECTACLE
LE PLUS POPULAIRE
DE L'ANNÉE

Salle climatisée • Fauteuils cinéma

THÉÂTRE

des Hirondelles

LES GRANDES CHALEURS

Marie Tifo • Paul Savoie • Violette Chauveau
Éric Bernier • Hugo Giroux

Une comédie de
Michel Marc Bouchard

Mise en scène de
Sophie Clément

À compter du 7 juin • mercredi au samedi à 20h30

RÉSERVATIONS: (450) 446-2266

Salle
Climatisée

Forfait Souper-Théâtre

JARDIN BOTANIQUE
DE SAINT-ÉMIL

ST-MATHIEU-DE-BELOEIL, AUTOROUTE 20 EST DE MTL (SORTIE 105)

“C’EST DRÔLE EN C.....ANARD!”

Le Théâtre des Cascades

Comédie de Pierre-Yves Lemieux
Mise en scène de Fernand Rainville

À partir du
9 juin 2000

• Forfait souper-théâtre
au bord de l'eau

• Salle climatisée

«V comme CANARD»

De gausse à drôle: Stéphane Breton, Louise Dussault, Ghislain Tremblay et Myriam Poirier

Reservez dès maintenant: (450) 455-8855

Belgique • Chili • Danemark • France • Japon • Pays-Bas • Suède • Suisse • Canada • Québec

LES COUPS DE THÉÂTRE

RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

**DU 28 mai
au 6 juin 2000**

Billetterie : (514) 521-4493, du mardi au samedi de 12h00 à 18h00

www.coupsdetheatre.com

Informations : (514) 499-2929



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse

Place à la Symphonie

Jacques Proulx préparait son violon hier pour la *Symphonie du millénaire*, qui doit avoir lieu ce soir, 20h30, devant l'oratoire Saint-Joseph. Le concert de 90 minutes, qui se déroulera même sous la pluie — sauf s'il y a un orage vraiment violent — réunit 19 compositeurs, 333 musiciens, 15 clochers, 2 000 sonneurs de cloches et... deux camions de pompiers.

LE THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE PROFUSION INC. & DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU C.N.A. D'OTTAWA

12 Hommes en COLÈRE

un suspense de Réginald Rose dans une mise en scène de Jacques Rossi traduction et adaptation Claude Maher

AVEC • RAYMOND BOUCHARD
AUBERT PALLASCIO
VINCENT BILODEAU
JEAN DALMAIN
SYLVIO ARCHAMBAULT
JEAN-BERNARD HÉBERT
JEAN-MARIE MONCELET
YVES BÉLANGER
JACQUES BARIL
MARCEL POMERLO
DANY MICHAUD
STÉFAN PERREAULT

SUPPLÉMENTAIRE
MARDI 20 JUIN
À 20 H 30

Théâtre du Vieux-Terrebonne 867, rue St-Pierre, Terrebonne • Autoroute 25 Nord, Sortie 22 est
Pour réservations (forfaits-théâtre disponibles)
(450) 964-1220

Au Théâtre d'Eastman
Les Productions Jean-Bernard Hébert présentent

LES 400 COUPS

La nouvelle comédie musicale de Michel Duchesne
Dans une mise en scène de Louis Champagne

Avec Gilles Pelletier, Edgar Fruitier, Françoise Graton,
France Arbour, Louis Champagne et au piano Anthony Rozankovic



SUPPLÉMENTAIRES
LES SAMEDIS 8 JUILLET ET
19 AOÛT À 22 H

Du 21 juin au 2 septembre
Pour réservations : 450-297-2860 Sans frais : 1-877-297-8822
Théâtre D'Eastman - Salle Marjolaine Hébert - 55 chemin du théâtre
Stukely-Sud, Eastman, Autoroute 10, sortie 106

Financière
Sun Life présente

De Shakespeare
TRADUCTION
DE Normand Chaurette
MISE EN SCÈNE
DE Yves Desgagnés

Le Songe d'une nuit d'été

« UN PETIT CHEF-D'OEUVRE... »
— La Presse

SUPPLÉMENTAIRES !
LES 7, 8, 9 ET 10 JUIN 866-8668



Avec Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé,
Frédéric Desager, Luc Chapdelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin,
Maxim Gaudette, Thomas Graton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis,
Julie Perreault, Lorraine Pital, Michel Poirier

Du 9 mai au 4 juin
866-8668

www.tnm.qc.ca



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AIR FRANCE

PRÉSENTE

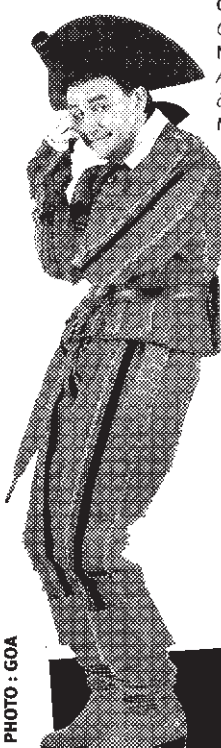
Les Jumeaux Vénitiens

Une comédie de
CARLO GOLDONI
mise en scène de

DENISE FILIATRAULT

avec
YVES JACQUES
et
CARL BÉCHARD
YVAN BENOIT
STÉPHANE BRULOTTE
MARIE CHARLEBOIS
HENRI CHASSÉ
BENOÎT GIRARD
ROGER LA RUE
VITALI MAKAROV
ROBERTO MEDILE
RENAUD PARADIS
PIERRETTE ROBITAILLE
CHRISTIAN VÉZINA
ISABELLE VINCENT

Conception Décor
GUILLAUME LORD
Conception Costumes
FRANÇOIS BARBEAU
Conception Éclairages
MICHEL BEAULIEU
Conception Musicale
CHRISTIAN THOMAS
Conception Accessoires
NORMAND BLAIS
Assistance
à la mise en scène
MARIE-CLAUDE BOILARD



Dès le 29 juin
THÉÂTRE ST-DENIS II
790-1111

GROUPES, FORAITS ET BILLETS V.I.P. :
845-2322
www.hahaha.com

POP-CORN

Une comédie qui fait mal

Un texte de
BEN ELTON

dans une traduction de
RENÉ INGRAS

mise en scène de

YVES DESGAGNÉS

avec
GUY NADON
EMMANUEL BILODEAU
SUZANNE LEMOINE
MAUDE GUÉRIN
ANNE BÉDARD
BENOÎT DAGENAI
AUDREY DEMERS
CATHERINE FLORENT
LUC CHAPDELAIN

Conception Décor
DANIEL LÉVESQUE
Conception Costumes
DANIEL FORTIN
Conception Éclairages
ÉRIC CHAMPOUX
Conception Bande Sonore
CATHERINE GADOUAS
Conception Accessoires
JEAN-MARIE GUAY
Assistance
à la mise en scène
CLAUDE LEMELIN



Dès le 3 juillet
Théâtre du Nouveau Monde
866-8668



Juste
pour
rire

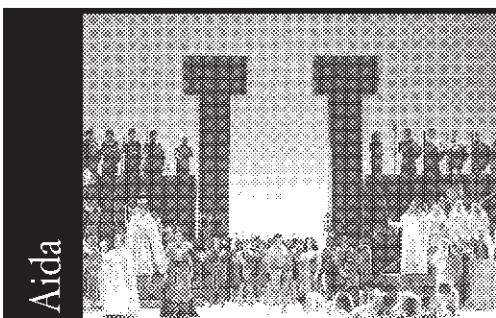
LE FESTIVAL
13-25 JUILLET 2000

en association avec
LeBlanc

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Plus de **125 000** nord-américains ont eu la chance de voir *AIDA* la saison dernière, **18 000** montréalais auront bientôt le privilège de s'ajouter à ce nombre !



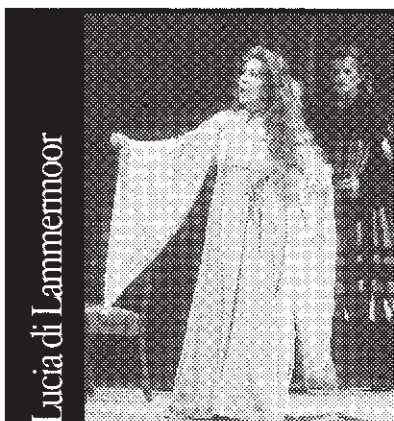
Aida

Nos productions ont été vues à *Monte-Carlo, Brisbane, Dallas, San Diego, Philadelphie, Détroit, Toronto et Vancouver...*

Soyez les premiers à découvrir **MEFISTOFELE, KÁTYA KABANOVÁ** ainsi que **PELLÉAS ET MÉLISANDE**

avant qu'elles ne prennent la route !

LUCIA DI LAMMERMOOR exige présence, émotion et virtuosité... Applaudie aux *Metropolitan Opera, Deutsche Staatsoper Berlin, Washington Opera, San Francisco Opera* et *Lyric Opera of Chicago...* Mary Dunleavy possède toutes les qualités pour relever le défi !



Lucia di Lammermoor

L'une des rares compagnies à proposer une saison de **7 productions...**
De Verdi à Janáček,
de Mozart à Vivier,
traditions et nouveautés !



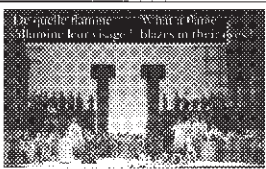
Così fan tutte

Abonnez-vous ! (514) 985-2258



COSÌ FAN TUTTE
de Wolfgang Amadeus Mozart
KÁTYA KABANOVÁ
de Leoš Janáček
LUCIA DI LAMMERMOOR
de Gaetano Donizetti
MEFISTOFELE
de Arrigo Boito
AIDA
de Giuseppe Verdi

Nos Options : LE GALA, 5^e ÉDITION • RUTH ANN SWENSON EN RÉCITAL
KOPERNIKUS de Claude Vivier • PELLÉAS ET MÉLISANDE de Claude Debussy



Disques



Hitchcock travaillant sur les effets sonores du film *The Birds*.

Aux racines de la musique électronique

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Depuis quelques années, la planète pop vit de profondes transformations. L'impact de la musique électronique est désormais indiscutable et sa présence est quotidienne, que ce soit à la télé, la radio, dans un nouveau jeu d'ordinateur ou bien évidemment dans les clubs et les discothèques.

Consacrée par l'explosion du mouvement rave, la culture dite « techno » n'est pourtant pas un phénomène récent. Dès les années trente, certains visionnaires avaient annoncé et/ou pavé la voie de cette révolution musicale. *OHM : the early gurus of electronic music (1948-1980)* plonge aux racines de la musique électronique, pour mieux faire connaître ses pionniers, avant-gardistes, créateurs originaux, sculpteurs et explorateurs du son, sans lesquels la musique moderne ne serait pas la même aujourd'hui.

De l'invention du thérémin (au début des années vingt) jusqu'aux premiers balbutiements de la musique numérique, en passant par les ondes martenot, la clavivox, le moog ou l'électronium, ce rigoureux coffret triple retrace chronologiquement cinq décennies d'expérimentations sur de nouveaux instruments. Des compositeurs

classiques contemporains comme Olivier Messiaen et Edgar Varèse sont logiquement placés en début de parcours, alors que des créateurs issus du monde rock comme Klaus Schulze (Tangerine Dream) et Brian Eno (qui signe d'ailleurs l'introduction) ferment la marche. Entre les deux, on retrouve près de quarante artistes, certains plus connus du grand public (John Cage, Steve Reich, Terry Riley, Iannis Xenakis), la plupart n'ayant jamais vu leur nom dépasser les cercles spécialisés de la musique actuelle ou contemporaine.

Austère quoique passablement vulgarisé, le document inclut un livret archicomplet de 96 pages (avec photos, entrevues explicatives). Le résultat, plus près des musiques de pointe que de la club culture, ne s'adresse évidemment pas à toutes les oreilles. Mais pour peu qu'on s'intéresse à l'évolution de la musique au XX^e siècle, ou tout simplement, aux origines profondes de l'électronica, il s'agit d'un incontournable.

★★★★

OHM : THE EARLY GURUS OF ELECTRONIC MUSIC
Artistes variés
(Ellipsis Art/Fusion III)

La série américaine de Naxos: 12 titres

CLAUDE GINGRAS

À son catalogue déjà très imposant, Naxos ajoute une intéressante série de musique américaine. D'un premier arrivage, j'ai retenu les 12 meilleurs disques, d'où la note uniforme, trois étoiles et demie sur cinq, s'appliquant à chacun. Sans doute parce qu'ils sont déjà abondamment enregistrés, les compositeurs les plus connus sont absents ici. Aux Gershwin, Bernstein, Copland ou Ives, Naxos a préféré des noms associés à une musique très facile d'accès, comme Sousa, Grofé et Victor Herbert, et des auteurs de musique sérieuse connus d'une minorité seulement : Arthur Foote, George Templeton Strong, Charles Tomlinson Griffes, Walter Piston, Leo Sowerby, Benjamin Lees et, le plus obscur de tous, Anthony Louis Scarmolin.

Le plus ancien est Arthur Foote (1853-1937), sorte de « patriarche musical » de la Nouvelle-Angleterre représenté par sa musique de chambre. En deux disques, nous avons ainsi, autour des trois Quatuors à cordes, des oeuvres où piano et flûte se joignent aux archets. Calme ou enjouée, toujours finement écrite, cette musique vaut bien des Dvorak et Mendelssohn. Le jeune quatuor féminin Da Vinci et le pianiste James Barbagallo en donnent des interprétations ferventes, impeccablement reproduites.

Deux disques aussi pour John Philip Sousa (1854-1932), l'auteur d'innombrables marches militaires. « On Stage » groupe 14 extraits symphoniques d'opérettes ; « At the Symphony », 15 pages d'opérettes et marches dont la fameuse *Stars and Stripes Forever*. Pour d'évidentes raisons économiques, l'orchestre est d'Europe centrale, mais le chef Keith Brion entraîne ce « Razumovsky » de Bratislava à jouer Sousa comme un authentique orchestre yankee. La même équipe apporte le même brio à des sélections vives et pleines de charme de deux opérettes de Victor Herbert (1859-1924), *Babes in Toyland* et *The Red Mill*.

Dans un genre plus sérieux, voici George Templeton Strong (1856-1948), qui vécut surtout en Europe et fut un ami de Liszt. Sa deuxième Symphonie, *Sinram*, vaste et turbulent poème symphonique lisztien sur la lutte de l'homme contre le mal, est rendue avec une rare conviction par l'Orchestre Symphonique de Moscou que dirige un chef répondant au seul nom d'Adriano. Une émouvante orchestration pour cordes d'un choral de Hassler (de 1600) complète ce disque à découvrir.

Auteur d'un *Poem* pour flûte et orchestre maintes fois enregistré,

Charles Tomlinson Griffes (1884-1920) étudia en Allemagne et écrivit pour le piano une musique chromatique, fort moderne pour l'époque, à laquelle s'identifie le jeu énergique et inspiré de Michael Lewin.

D'origine italienne, Anthony Louis Scarmolin (1890-1969) est complètement oublié aujourd'hui. Il écrivit pourtant une musique orchestrale très brillante, proche du ballet et du cinéma, avec des solos de trompette, de violoncelle, et traduite comme telle par deux orchestres de la République Tchèque que dirige Joel Eric Suben.

Maître orchestrateur lui aussi, Ferde Grofé (1892-1972) est connu grâce principalement à la *Grand Canyon Suite*, qui partage avec deux autres « tableaux sonores » moins familiers, sur le Mississippi et le Niagara, un disque fracassant de l'Orchestre Symphonique de Bournemouth, dir. William T. Stromberg.

Walter Piston (1894-1976), élève à Paris de Nadia Boulanger et de Paul Dukas, est représenté par sa musique pour violon et orchestre : deux concertos et une fantaisie, qui trouvent en James Buswell un technicien de toute première force. L'orchestre est cette fois l'excellent National d'Ukraine, dir. Theodore Kuchar.

Organiste, Leo Sowerby (1895-1968) composa énormément pour son instrument, seul ou avec orchestre. Les deux genres alternent dans le présent programme néo-classique que se partagent deux solides organistes, David Craighead et David Mulbury, et un « pick up » appelé Fairfield Orchestra.

Seul compositeur encore vivant, Benjamin Lees (né en 1924) s'inspire de Chostakovitch et de l'Holocauste pour sa très sombre quatrième Symphonie, dite *Memorial Candles*, qui occupe l'heure entière du disque. Comme chez Piston, le National d'Ukraine est dirigé par Theodore Kuchar.

★★★ 1/2

Douze disques de la collection « American Classics » de la marque Naxos :
ARTHUR FOOTE :
8.559009 et 8.559014
JOHN PHILIP SOUSA :
8.559008 et 8.559013
VICTOR HERBERT : 8.559025
GEORGE TEMPLETON STRONG : 8.559018
CHARLES TOMLINSON GRIFFES : 8.559023
ANTHONY LOUIS SCARMOLIN : 8.559012
FERDE GROFÉ : 8.559007
WALTER PISTON : 8.559003
LEO SOWERBY : 8.559028
BENJAMIN LEES : 8.559002

100 000 watts enfin pour la Première Chaîne de Radio-Canada

La Première Chaîne de Radio-Canada pourra augmenter à 100 000 watts la puissance de son signal qui n'est que de 17 030 watts dans la région de Montréal, a annoncé hier le C.R.T.C. On sait qu'en quittant la bande AM il y a un peu plus d'un an pour passer en FM, Radio-Canada a non seulement perdu de sa puissance mais aussi de nombreux auditeurs du centre-ville de Montréal qui ragaient de ne pouvoir synthoniser le poste 95,1 FM correctement. La station avait donc demandé l'autorisation d'accroître sa puissance, autorisation qui lui a été accordée.

Dans le communiqué envoyé par la Première Chaîne de radio-Canada, Sylvain Lafrance, vice-président de la Radio française accueille avec soulagement la décision du C.R.T.C. « Cette augmentation de puissance devrait nous permettre dès l'automne de répondre plus adéquatement aux multiples demandes des auditeurs de la grande région de Montréal », écrit-il. Les tra-

vaux commenceront en juillet dans la tour que Radio-Canada possède sur le mont Royal. Aucune nouvelle construction ne sera érigée, promet-on. Il suffira de remplacer l'antenne actuelle par une nouvelle, plus puissante, mais de même dimension.

Montréal Express live

■ À l'occasion de la renaissance de la rue Sainte-Catherine au plan commercial depuis quelques années, l'émission radiophonique *Montréal Express* est retransmise, en direct, aujourd'hui, du centre-ville de Montréal, sur les ondes de la Première chaîne (95,1 FM1) de Radio-Canada. Les personnes qui le désirent peuvent assister à l'émission en se présentant, à 15 h, à l'intersection de l'avenue McGill et de la rue Sainte-Catherine. Frank Desoer anime et Ginette Viens réalise.

Festival des Arts de St-Sauveur

28 juillet au 6 août 2000

Ballet national de Hongrie

Orchestre national des jeunes du Canada

Ballet Jörgen

Louis Robitaille 1ère mondiale

Rencontres sur Broadway avec Robert Marien

Gino Quilico

DanceGalaxy

Forfait

(souper, spectacle, hébergement, petit déjeuner)

Condo Mont St-Sauveur 1-800-363-2426

Auberge Mont Gabriel 1-800-668-5253

Manoir St-Sauveur 1-800-361-0505

Hôtel l'Estérel 1-888-ESTÉREL

www.artssaintsauveur.com

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



ABONNEMENT SAISON 2000-2001
866-8668
www.tnm.qc.ca

L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE
CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO
DOM JUAN DE MOLIERE
MONSIEUR BOVARY DE ROBERT LALONDE
MACBETH DE SHAKESPEARE
VARIATIONS ÉNIGMATIQUES DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Radio-Canada

La Presse

Omni

Hydro Québec
présente



THEATRE LE CHANTECLER

Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle, Aut. 15 nord, sortie 67

CHRISTINE LAMER LOUIS LALANDE MARIANNE MOISAN FERNAND GIGNAC ARLETTE SANDERS



La Surprise
comédie de Pierre Sauvif
DÈS LE 21 JUIN LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ
FORFAITS DISPONIBLES MERCREDI AU SAMEDI : 20H30
(450) 229-3591 STE-ADÈLE 7 MATINÉES SAMEDI : 17H00

Suzanne Champagne présente une toute nouvelle comédie



Maman, toi Maman!
Tout l'été à partir du 7 juin 2000
R Théâtre Rougemont
Getting Mamma Married de Stephen Levi
Traduction et adaptation Josée La Bossière
Mise en scène Suzanne Champagne
Avec Suzanne Champagne, Pascale Desrochers, Jacques Girard, Raymond Legault et Patrice Coquereau
Du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 19 h et 22 h
Réservations : 450.469.3006 ou 1.888.666.3006
Salle avec climatisation / Forfait Souper Théâtre avec la halte gourmande « Les Quatre Feuilles »

Plus que 10 représentations
Dernière chance

Une création du Théâtre d'Parleur en coproduction avec le Théâtre de La Manufacture

LITTORAL

Une idée originale de Isabelle Leblanc et Wajdi Mouawad
Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad
Une grande œuvre : Un grand voyage!

Du 6 au 17 juin 2000
mardi au samedi à 19h
L'AGORA DE LA DANSE
523.2246 > 525.1500
840, rue Cherrier, Montréal

Saison 2000-2001

Côté cour Côté humain

Abonnements (514) 845-0267

www.rideauvert.qc.ca

GRACE et GLORIA

REPRISE EXCEPTIONNELLE
POUR LA 3^E SAISON !

« Toute la beauté de la vie ! »
Tom Ziegler

Traduction : Michel Tremblay Mise en scène : Denise Filiatrault

Réservations: (514) 844-1793

Linda Sorgini et Viola Léger

160^e
Dernières supplémentaires
du 6 au 17 juin à 20 h

Une présentation de
BANQUE NATIONALE

théâtre du rideau vert
Réservations: 514 844-1793

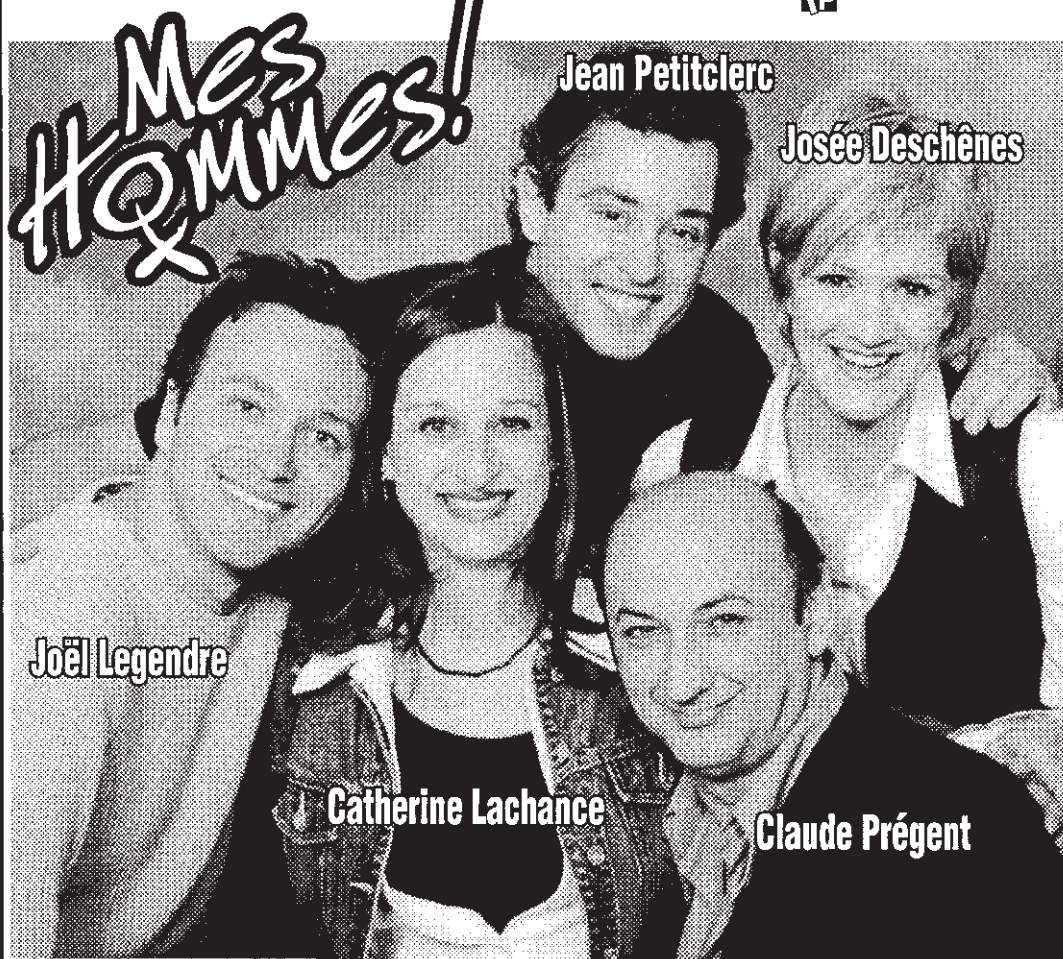
Service de garde-les billets et le dimanche en matinée sur réservation seulement
www.rideauvert.qc.ca

20^e anniversaire

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane inc. le respect de l'environnement notre engagement.

Mise en scène: Monique Duceppe



Joël Legendre

Catherine Lachance

Claude Prigent

à compter du 16 juin 2000 Vendredi 20 h 30 25 \$ Samedi 21 h 00 28 \$
à compter du 5 juillet Mercredi au Vendredi 20 h 30 25 \$ Samedi 21 h 00 28 \$

Informations et réservations:

Sorel et région (450) 743.8446 Ligne sans frais 1.877.224.3625
Théâtre du Chenal-du-Moine inc 1645, chemin du Chenal-du-Moine Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8
Adresse internet: www.tcm.qc.ca Courriel: courrier@tcm.qc.ca

Musique

U-Cef moyen sur scène, Cosmik Connection vole le show

ALAIN BRUNET

Un artiste marocain réalise un disque fabuleux. Des musiciens traditionnels gnawas y plongent dans le futur, on y découvre de vibrants choeurs féminins de la tribu ahwash, des voix d'enfants de la casbah sont remixées avec des beats subtils, on a couché ces agrégats de patrimoine sur des sédiments de fréquences numériques. À ces folklores nord-africains, on a greffé hip hop, drum'n'bass ou ragga. On y cause arabe, anglais ou français. Vous capotez littéralement sur l'album *Hallium* (label Apartment 22, rarissime sur cette île), vous accourez au Club Soda afin d'y découvrir U-Cef sur scène. Vous vous retrouvez au MEG en plein set festif, plutôt correct... vraiment pas à la hauteur des attentes.

Phénomène typique de la musique électronique sophistiquée, dont les protagonistes s'avèrent souvent inaptes à extrapoler sur scène ce qu'ils ont imaginé en studio. C'est vous dire que, jeudi soir, le Marocain U-Cef n'avait pas réfléchi suffisamment à sa prise de contact avec les nuits de Montréal.

Non seulement étions-nous une infime minorité à avoir mis la main sur son disque superbe, mais encore celles et ceux qui s'étaient fait dire que U-Cef était génial s'attendaient forcément à plus qu'une simple incitation au brassage de carlingue. L'embauche d'un MC londonien d'origine jamaïcaine dans un contexte maghrébo-électro n'a rien de répréhensible en soi mais, jeudi soir, la connexion ne m'a pas semblé concluante. Le MC en question (Richard Sweetman) neutralisait malencontreusement l'angle maghrébin de l'entreprise, crucial dans l'art de U-Cef. On nous a certes balancé plusieurs éléments du disque, mais ces trouvailles se perdaient trop souvent dans un maelström de fréquences inintelligibles. Oserons-nous ajouter que le jeu assez limité du Marocain aux percussions n'ajoutait rien à l'affaire. Maghreb numéri-



PHOTO DENIS CORVILLE La Presse

Le groupe français Cosmic Connection.

que... quelque peu ébranché, force était de constater.

La révélation de jeudi, en fait, ne fut pas marocaine. Elle fut française.

Retenez ce nom : Cosmik Connection. Retenez le nom du batteur, épicentre de ces mémorables secousses électro-jazz : Philippe Garcia est un redoutable artilleur qui rivalise sans problème avec les meilleurs polyrythmiciens de la planète jazz. Tout part de lui, d'autant plus qu'il filtre son propre son, il y injecte de puissantes cellules rythmiques échantillonnées ici et maintenant. Bien sûr, la cohésion de l'ensemble ne fait aucun doute, la plupart de ces musiciens sont d'irréprochables professionnels du groove ou de la musi-

que improvisée. Les impros du saxo alto (Gaël Horellou) étaient enlevantes (par moment, toutefois, on aurait aimé les entendre un peu mieux), le soutien du claviériste Laurent de Wilde était aussi tout à fait louable, idem pour les scratches du DJ Nokman ou le baratin raggophone de Jérémie Picard.

Les références sont jazz (Miles Davis, Wayne Shorter, dans ce cas-ci), dub, ragga, jungle, drum'n'bass, encore plus riches que celles découvertes à travers des formations telles Reprazent (Roni Size) ou The Herbaliser. Voilà un des (trop) rares exemples concluants d'hybridation entre musique instrumentale de pointe et musique électronique. Voilà la fine pointe du jazz électronique.

Quant à Dr. Noh... On imagine que ces improvisateurs et groovers montréalais écoutent de la bonne musique, ils semblent avoir du goût si l'on s'en tient à leurs ébauches sonores. Mais ils sont malheureusement incapables de jouer ce qu'ils aimeraient bien jouer, c'est-à-dire des trucs trop complexes pour leur niveau technique. On conclura à un petit manque de discernement chez les programmeurs du MEG.

Zimpala : cap sur l'électro-jazz

Et ce soir ? À quoi s'attendre en ouverture des Négresses vertes ? À l'électro-jazz de Zimpala, assorti d'un éclairage spécial, qualifié de « lumino-cinétique » — un laser traverse un prisme microscopique et crée ainsi des effets spéciaux.

Depuis l'an dernier, le DJ, compositeur et réalisateur bordelais Frédéric Beneix, alias BNX, fait parler de lui de ce côté-ci de la grande mare. Avec son collègue David Walters, il a fondé Zimpala dont les premiers mixes, excellents au demeurant, ont été en-disqués l'été dernier sur étiquette Fantômas.

« Zimpala, annonce BNX, mise sur des rythmes hybrides assez rapides, proches du jazz ou de la bossa nova. Nous faisons dans l'électro-jazz, en quelque sorte. »

Cela étant dit, le DJ se défend bien de faire dans le trop pointu.

« En jouant régulièrement avec les Négresses, explique-t-il, on a repositionné notre set. Nous avons rencontré des gens de tous horizons, moins spécialisés, plus chauds, prêts à découvrir danser. Ce nouveau public nous a fait réfléchir et conclure ainsi: la communication doit l'emporter sur l'étalage des connaissances. Lorsque tu as le public avec toi, tu peux lui soumettre des créations très nouvelles. Des façons différentes de mixer ou d'envisager les phases rythmiques. »

Cap sur l'humilité, donc... et sur l'électro-jazz.

Lily chante ses tounes

JEAN BEAUNOYER

Il y a eu tout d'abord Le Bistro d'Autrefois, fondé en 1979 et par la suite la création de La Boîte à Lily en 1982 dont la mission était de nous faire connaître de nouveaux talents. Pendant une douzaine d'années, Lily, tout comme Clairette à une autre époque, recevait ses clients dans cette petite boîte de la rue St-Hubert, comme s'ils faisaient partie de la famille. On y présentait régulièrement des artistes prometteurs dont Luc de la Rochelière, Sylvie Paquette, Richard Desjardins, Dan Bigras, Luce Dufault qui participaient à différentes éditions du Festival de la chanson de Montréal.

Lily a également attiré des vedettes établies dans sa boîte qui venaient y présenter leur spectacle par amitié, par amour de la chanson française. Claude Gauthier, Pauline Julien, Pierre Létourneau, Alys Robi, Danièle Oderra s'y produisaient régulièrement jusqu'au jour où la patronne de l'établissement, Lily, fit une mauvaise chute et se fractura le fémur. Ce fut le début de la fin du Bistro d'Autrefois et de la Boîte à Lily alors que celle-ci la céda à un nouveau propriétaire. Après deux ans d'inactivité et ayant perdu une bonne partie de sa mobilité, Lily a préparé un retour à la scène non à titre de gérante d'établissement mais à titre de diseuse.

À un âge où beaucoup d'autres ont déjà pris leur retraite, Lily lance un premier album CD intitulé *Honni soit qui mal y pense*.

Si l'album est constitué de chansons un tantinet osées ou narquoises de Vian, Brassens, Fernandel et Gainsbourg, Lily s'est permise un rap sur des airs de tango et de valse (*L'Amour en rap*) et une partie strictement musicale à la fin de l'album pour le karaoké. On procède au lancement de cet album, mercredi prochain à la Librairie Champigny, rue St-Denis et les vieux amis de la Boîte à Lily sont invités.



Après avoir permis à de nombreux artistes de monter sur ses scènes, Lily va bientôt lancer un premier CD.

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

SAISON 2000-2001

AVENTURE EN
Chine

Mexique
TERRE DE MAGIE

Grèce
ENTRE CIEL ET MER

Turquie
HISTOIRE D'UN EMPIRE

PARFUMS DE LA
Thaïlande

LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES
États-Unis

MILLE ET UN CONTES DE LA
Syrie

une présentation de

VISA Odyssée Desjardins

ABONNEZ-VOUS !
(514) 521-1002
1 800 558-1002
www.lesgrandsexplorateurs.com

FAITES VITE ! VOUS AVEZ TOUT À GAGNER !

UN SÉJOUR DE RÊVE EN GRÈCE
ET 500 \$ EN ARGENT

AGENCE DE VOYAGES
VOYAGES CAN

UN CAMÉSCOPE NUMÉRIQUE JVC

Dumoulin

Présentés à : LAVAL, LONGUEUIL, MONTRÉAL, MONTRÉAL-NORD, SAINT-HYACINTHE, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, SAINT-JÉRÔME, SAINTE-THÉRÈSE

présente

«SELLING ENGLAND BY THE POUND»
«FONTRÔT»
• Présentation vidéo sur
• The Lamb Lies Down on Broadway

Samedi le 3 juin
à 19h30 et 22h30
DC de promotion gratuit

Dimanche 4 juin
à 19h30
Vidéo de promotion gratuit

REDUIRE LA MAGIE DE GENESIS

Billets disponibles sur le réseau Admission 514-790-1245

SPECTRUM

Appel de dossiers

Ville de Montréal

Les maisons de la culture de la Ville de Montréal lancent un appel de dossiers pour leur programmation des années 2001-2002.

Vous devez être un artiste professionnel des arts visuels, des métiers d'art ou du design. Les projets de commissaires prêts à être diffusés peuvent également être déposés.

Documents requis :

- un maximum de 15 diapositives des œuvres proposées ou de travaux récents (3 ans), numérotées au coin inférieur gauche et clairement identifiées;
- une liste descriptive des diapositives correspondantes comprenant titre, dates, dimensions et technique utilisée;
- une description du projet d'exposition en précisant ses caractéristiques physiques et techniques;
- un texte expliquant la démarche artistique;

- un curriculum vitae;
- tout autre document pertinent (catalogues antérieures, etc.);
- une enveloppe de retour préadressée et préaffranchie.

Les dossiers doivent parvenir au plus tard le lundi 11 septembre 2000 à l'adresse suivante :

Ville de Montréal - Service de la culture
APPEL DE DOSSIERS EN ARTS VISUELS
Section du soutien, des programmes et de l'expertise
5650, rue D'Iberville, 4^e étage
Montréal (Québec) H2G 3E4

Les réponses aux artistes seront communiquées en janvier 2001. Les dossiers non retenus seront retournés aux artistes en janvier 2001.

Pour connaître les coordonnées des maisons de la culture, composez le 87-ACCÈS (872-2237), # 631, et pour les internautes : www.ville.montreal.qc.ca/maisons

présente

Les séries 2000-2001

PRO • MUSICA

Série « Émeraude »
Salle Maisonneuve, Place des Arts, 20 h

Mardi, 10 octobre 2000
Le « Philharmonia Quartett Berlin »
Programme : Szymanowski, Mozart, Reger

Mardi, 7 novembre 2000
La « Chamber Music Society of Lincoln Centre »
Programme : Mozart, Copland, Brahms

Lundi, 27 novembre 2000
Vladimir Spivakov, violon et Hélène Mercier, piano
Programme à déterminer

Mardi, 5 décembre 2000
Le Trio à cordes Leopold et Marc-André Hamelin, piano
Programme : Sibelius, Faure, Brahms

Mardi, 16 janvier 2001
Il Giardino Armonico
Programme : baroque italien, spécialement, Vivaldi

Lundi, 5 février 2001
Le Quatuor à cordes Prazák
Programme : Haydn, Zemlinsky, Dvorak

Lundi, 19 mars 2001
Valery Kuleshov, piano
Programme : Bach-Busoni, Tchaikowski, Scriabin, Liszt-Horowitz

Série « Topaze »
Cinquième Salle, Place des Arts, 20 h

Lundi, 13 novembre 2000
Le Quatuor Vellingner
Programme : Beethoven, Britten, Brahms

Lundi, 26 février 2001
Le Trio Contrastes
Programme : Khatchaturian, Ives, Cardy, Milhaud, Bartok

Lundi, 26 mars 2001
Wu Jie, violon
Programme à déterminer

Lundi, 7 mai 2001
Chantal Lambert, soprano Michael McMahon, piano
Programme à déterminer

Concerts « Saphir »
En collaboration avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal

Dimanche, 22 octobre 2000, 20 h
Salle Claude-Champagne, Université de Montréal

José Van Dam, baryton-basse
Programme : Duparc, Faure, Debussy, Ravel, Ibert, Poulenc et Ropartz

En collaboration avec le **FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

Jaudi, 22 février 2001, 20 h
Salle Maisonneuve, Place des Arts

Une jeune violoniste de renommée mondiale.
« Rien de tel depuis Jascha Heifetz ou David Oistrakh... » (The New York Times)
Programme à déterminer

Tarifs d'abonnement • 2000-2001

	Place des Arts :	Parterre Corbeille A-B	Corbeille C - D - E	Étudiants
SÉRIE ÉMERAUDE *	135 \$	130 \$ (2 ^e abonn.)	100 \$	65 \$
Unité**	25 \$	20 \$	20 \$	12 \$
SÉRIE TOPAZE *	65 \$	55 \$		35 \$
Forfait abonné*	22 \$	22 \$		10 \$
Unité**				
CONCERTS SAPHIR				
Unité**	50 \$	45 \$		
Forfait abonné	47 \$			
Salle Claude-Champagne **:				
« Jose Van Dam »	75 \$		50 \$	

* Des frais de plus de 30\$, couvrant les taxes, les redevances et l'impression des billets, sont inclus dans le tarif d'abonnement.
** Pour tout achat à l'unité, ajouter 1,44\$ par billet pour les frais de redevances à la PdA.

Économies liées à l'abonnement :

37 %	pour la Série Émeraude
27 %	pour la Série Topaze
55,5%	pour les abonnés Émeraude qui prennent aussi la Série Topaze

Consulat général de la République fédérale d'Allemagne
L'Institut culturel italien de Montréal
Consulat général de la République tchèque
Le British Council
Coproduction Radio-Canada

Pour informations et abonnements :
LA SOCIÉTÉ PRO MUSICA INC.
3450 St-Urbain, Montréal H2X 2N5
Tél : (514) 845-0632 Téléc : (514) 845-1500 e-mail : concerts@promusica.qc.ca

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Radio-Canada
Chaîne culturelle M

COSEIL ORCHESTRAL
Société d'opéra

DELTA
MONTREAL

WIRTSCHAFT

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

3 juin 2000

Page D9 manquante

Disques

Cool

■ Décidément, le groupe torontois Big Sugar ne recule devant rien pour conquérir de nouveaux publics. Après avoir repris *Je suis cool* pour se gagner des ouailles québécoises, voici que Gordie Johnson et son bassiste rastafarien se lancent dans le reggae. Surprise : ça marche, et c'est même très bon. Produit sous le nom d'Alkaline, *Extra Long Life* est un disque de dub (reggae instrumental) ingénieux, influencé par le vieux son chaud des années soixante-dix et les expérimentations sonores de Lee Scratch Perry à l'époque du Black Ark. Les pièces sont longues (jusqu'à

9 : 28) mais on ne s'ennuie pas une seconde, grâce aux nombreux effets sonores (et de surprise) qui jalonnent cette ambiante collection de grooves relax. Manifestement, les gars d'Alkaline n'ont pas enregistré cet album à jeûn. On ajoutera même qu'ils en fumaient du très bon. On vous en souhaite autant, ainsi qu'une « extralongue vie » à cette pile alcaline qui vient de nous offrir le disque dub le plus cool de l'été.

★★★★

EXTRA LONG LIFE
Alkaline (Universal)
Jean-Christophe Laurence

Le secret...

■ Mojave 3 ? Dans nos contrées, le nom de ce groupe britannique évoque, au mieux, quelques souvenirs un peu lointains, un peu vagues aussi. On se souvient peut-être de Slowdive, première incarnation du Mojave 3. On se souvient peut-être aussi de *Out Of Tune*, le deuxième album du groupe qui avait suscité un minimum d'intérêt en 1998. Précisons donc que cette bande est souvent reconnue comme étant « le secret le mieux gardé d'Angleterre », rien de moins. On comprend : avec ce flot de douces mélodies qui évoquent Nick Drake, le genre à consommer lentement les dimanches matins, Mojave 3 se fabrique ici un monde personnel, plombé d'ambiances qui bercent sans arrêt. Les plus cyniques parleront de la trame sonore idéale pour s'ouvrir les veines. On préfère parler de la trame sonore idéale pour planer.

★★★★

EXCUSES FOR TRAVELLERS
Mojave 3
4AD/Beggars Banquet/Sélect
Richard Labbé

Cinéaste et compositeur

■ En plus d'être un excellent cinéaste, Mike Figgis est aussi musicien. Le réalisateur de *Leaving Las Vegas* a d'ailleurs toujours composé les partitions musicales de ses films. Pour *Timecode*, un film à caractère expérimental dans lequel le récit est simultanément présenté sous quatre perspectives différentes, Figgis a fait appel à la collaboration de Anthony Marinelli. Ils ont élaboré ensemble une trame musicale aux accents feutrés, d'inspiration jazz et blues. Des chansons évocatrices, chargées d'atmosphères, ont aussi été écrites pour l'occasion. On retient notamment *The Comfort of Strangers*, interprétée par Skin. *Single*, l'excellente pièce d'Everything But the Girl, de même que l'Adagietto de la Symphonie no. 5 de Mahler, figurent aussi sur ce magnifique enregistrement.

★★★★

Timecode
Original Motion Picture Soundtrack
Milan
Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Le collage de Christine

■ La meilleure saxophoniste en ville se nomme Christine Jensen. Si sa frangine Ingrid résidait sur cette île (elle vit à New York), on dirait d'elle qu'elle est la meilleure trompettiste en ville. Mais parlons de Christine, dont c'est le premier disque en tant que leader. À 30 ans, cette souffleuse aguerrie (alto et soprano) propose un disque de jazz moderne et acoustique (sauf quelques clapotis de Fender Rhodes) où chaque musicien se soude étonnamment à ses compositions (et quelques autres, dont la superbe *Duet* de Tom Harrell ou le standard *Summer Night*, signé Harry Warren). Et le feeling y est. J'apporte cette précision parce que trop souvent, nos jeunes jazzmen-women sont des premiers de classe empesés, incapables de transcender leur académisme. Dans le cas qui nous occupe, cette bande d'anglos (le saxophoniste Joel Miller, le batteur Karl Januska, le contrebassiste Fraser Hollins, le claviériste Brad Turner, sans compter Ingrid et Christine) ont réussi une superbe rencontre où la technique est au service de la musique.

★★★★

COLLAGE
Christine Jensen
Effendi
Alain Brunet

Drum'n'bass montréalais

■ Montréal n'est pas une ville de drum'n'bass, un sous-genre trop sophistiqué pour une majorité absolue de citoyens de la nation électronique. Tradition disco oblige, on y préfère la house. Tradition progressive oblige, on y préfère la techno. Toute la ville est occupée... Toute ? Non. Depuis quelques années, l'excellent tandem Double A & Twist s'affaire à propager la bonne nouvelle, sans toutefois enflammer la cité. Quoi qu'il en soit, le label indépendant Turbo accorde une tribune au duo. Dans le cadre de ces Montreal Mix Sessions, Double A & Twist relisent London Elektriccity, PFM, EZ Rollers, Jason Mouse, Red One, Foul Play, Justice, en plus de proposer leurs propres grooves, fort bons d'ailleurs — sous la bannière Dune. Certaines pièces sont carrément puissantes,



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Fred Fortin affirme qu'il n'est pas un chanteur à textes.

Le paradoxe Fred Fortin

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Son premier disque, *Joseph Antoine Frédéric Fortin Perron*, paru fin 1996, est arrivé du Lac Saint-Jean comme une très bonne nouvelle. On a tout de suite souligné sa fraîcheur, son originalité, ses chansons moitié-terroir moitié-rock alternatif, cette brillante poésie de cuisine de fond de casserole. Foglia — certains s'en souviennent peut-être — lui avait même consacré un blip dans sa chronique. Ça s'appellait *L'Âme de Fred*.

Le scénario s'est répété avec l'album suivant, sorti sous le nom du groupe Gros Mené. Une galette de rock pesant et de textes « full keb », fort peu aimable de prime abord. Encore une fois, les « connaisseurs » ont applaudi. Oui, c'était inaudible, oui, ça faisait mal aux tympanes, mais il y avait ce truc unique, cette jouissive absence de concessions et un groove du tonnerre.

Malgré les ventes de disques limitées (7000 à 8000 exemplaires du premier, envrion 4000 du second) et une diffusion radio à peu près nulle, Fred Fortin s'est créé, en moins de quatre ans, une réputation plus qu'enviable dans le paysage de la chanson québécoise.

Cette fois, la critique est plus mitigée. Sorti il y a déjà plus d'un mois, son troisième album, *Le Plancher des vaches* (étiquette La Tribu), a suscité des commentaires perplexes. Comme si tout à coup, on était moins séduit par ces sons bruts, ces textures mal dégrossies, ce gueling guelung de cour à scrap. Comme si tout à coup, on avait moins envie de suivre Fred dans ses histoires de morpions (*Gaston*) de crottin (*Gaspard*) d'érections matinales (*Bandé dedans mon lit*) de ménagères compulsives (*Mr. Net*) ou de seins en silicone (*Canayens*), autant de déconnades qui donnent le ton au disque

— malgré les quelques perles plus « sensibles » (*Cornille*, *Ben buzzé*, *Petit rang*) disséminées ici et là.

Dans un sens, Fred n'est pas mécontent. De son propre aveu, il n'a pas essayé de faire un disque « intelligent ». Et il n'a surtout pas tenté de combler les attentes pour plaire au jet set médiatique. Au contraire. Retiré dans sa maison de St-Félicien au Lac Saint-Jean (où il a enregistré tout le disque) Fred voulait simplement traduire son *trip* à la campagne, avec sa bière, son joint, son huit pistes, ses voisins et des chums de passage — dont Mononc' Serge et Olivier Langevin, le guitariste de Gros Mené. Rien de plus.

« Au fond, je trouve que les gens prennent ça plus au sérieux que moi, lance Fred pour sa défense. Je sais que les gens ont des standards esthétiques. Mais moi, qu'est-ce tu veux, mes goûts s'en vont vers autre chose. J'aime les sons bruts parce que je puise le bonheur dans mes moyens, c'est tout. Pourquoi louer un gros studio quand je peux enregistrer *Chaouin* sur le balcon avec la rivière qui coule en arrière ? Moi c'est comme ça : je recherche la version la plus proche d'un petit film maison... De toutes façons, parler de « lo-fi » (basse fidélité, son pourri), je trouve que c'est de la marde. Y'a ben des disques québécois ou mondiaux, on dit que c'est du hi-fi, mais moi je trouve que ça sonne le cul !

« Pour les paroles, je sais qu'il y a bien des naïseries.. Mais qu'est-ce que tu veux... On m'a classé comme un gars qui fait des textes. Sauf que moi, les textes je m'en câlisse. Quand t'écoutes une toune en anglais, tu fais pas attention aux textes. Moi le monde les écoute, ça me fait chier d'être pogné avec ça. Fred le poète, c'est une affaire qui doit être débâtée un peu. J'ai toujours écrit des naïseries et je pense que j'arrêterai pas tout de suite. Parce qu'à travers tout un

lot de tounes personnelles, à un moment donné, tu les as chassés tes démons... »

Fred l'avoue. Il a enregistré *Le Plancher des vaches* pendant une drôle de période. Problèmes dans sa vie personnelle, mentionne-t-il. Vu la nature de certains textes, on suppose une cassure amoureuse, peut-être de grosses remises en question. L'avant-dernière chanson du disque, en tout cas, résume bien cet état d'esprit. « Ben buzzé su'l prélat/la tête dans les aurores/Qui brûlent jusqu'au matin/Quand je n'y vois plus rien/J'aime la vie si dure/Au loin dans la nature/Au delà de mon corps... Et les beautés si pures/Et le goût de la mort/Et le temps qui carburé » (*Ben buzzé*).

N'empêche, il affirme être passé à autre chose depuis la mort de Dédé, son grand frère (symbolique) du Lac, son grand chum, avec qui il avait même partagé un logement pendant quelques temps. Fred ne comprend toujours pas, il est encore triste, il en rêve parfois. Mais il n'a pas nécessairement envie d'en parler...surtout pas aux médias, qui ont exagéré la dose selon lui.

Juste pour dire que la critique... après un truc comme ça...

« Il y a des choses pas mal plus importantes que mon petit statut de je pogne-tu, je pogne-tu pas. Moi ça se passe dans mon coeur avant. Si je suis bien avec ma blonde et mon flo. Si je suis capable de manger.... Je dis pas que j'aimerais pas vendre plein de disques pour que je puisse mieux vivre. Mon truck est scrap, j'ai plus de cash, l'Hydro me court après. Je suis résigné pour un bout de temps. Mais quand je vois des drames comme celui-là, je me rends compte qu'au fond, je suis bien comme je suis. J'essaie de me servir de tout ça positivement. Pour profiter de la vie... »

FRED FORTIN et son groupe, mardi le 6 juin au Cabaret

d'autres (minoritaires) allongent la sauce. Voilà néanmoins un disque solide, idéal pour danser ou faire des choses exigeant un rythme soutenu. Lesquelles, pensez-vous ?

★★★★ 1/2

MONTEAL MIX SESSIONS VOL.3
Dune (Double A & Twist)
Turbo
Alain Brunet

Roots, Rock, Québec !

■ Peu d'artistes québécois donnent dans la musique pop jamaïcaine, à part ces quelques incursions qui viennent ravir nos étés : celle des Frères à Cheval, des Colocs. Après Kali & Dub, nos jamaïcains locaux, faites maintenant place à Kaliroots, onze « pure laine » qui groovent de façon très convaincante. Ce premier album, *Rien à perdre*, reprend neuf titres de leur précédent démo, présente cinq nouveaux, certains en anglais, le reste en français. Dans le ton des Burning Spear et Wailers, la formation impose ses compositions originales grâce à des arrangements bien foutus et des cuivres éclatants. De plus, leur musique est rehaussée par la réalisation de Jim Fox, ingénieur réputé de Washington ayant travaillé avec plusieurs grosse pointures jamaïcaines. Les chansons *Refugee* et *Voler si haut* ont tout pour devenir des hits de l'été. On a toujours besoin d'un bon reggae pour la belle saison

★★★★ 1/2

RIEN À PERDRE
Kaliroots
Productions Jamil/Sélect
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Faire du neuf avec du vieux

■ L'échantillonnage a été inventé depuis belle lurette, mais est pratiqué à grande échelle depuis peu. Pourtant, la musique reggae utilise cette technique depuis les années soixante, principalement pour des raisons économiques. Ainsi, cette réédition de

l'album *Big Timer*, du chanteur et toaster (rappeur, en jamaïcain) Junior Reid, rend en quelque sorte hommage à cette tradition, se réappropriant des riddims classiques (pistes rythmiques) du réputé producteur King Jammy, avec qui il a longtemps travaillé. Reid, qui possède une voix malléable, parfois plus douce, parfois plus « rudeboy », rend avec émotion ses textes conscientisés, qui évoquent la vie de ghetto et l'amour de Jah (dont *Boom Shaka Lak*, un de ses classiques). Du bon reggae à la fois roots et dancehall pour cette voix respectée, qu'on a entendue sur des productions de Coldcut, à la fin des années 80 (*Stop that Crazy Thing*, sur Big Life).

★★★★

BIG TIMER
Junior Reid
Artists Only ! Records
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Fraîcheur Vénus

■ Issu de L'Empire des Futures Stars, Vénus 3 a choisi la bonne saison pour lancer son premier album. Rythmiques ska sautillantes, mélodies pop, guitares rock, cuivres scintillants au soleil : voici une trame sonore plus qu'indiquée pour l'été qui s'en vient. Les comparaisons avec les californiens de No Doubt

sont inévitables, la blonde et jolie chanteuse Vicky Martel n'étant pas sans rappeler une certaine Gwen Stefani. Loin d'un disque révolutionnaire, on parlera plutôt d'une saine adaptation québécoise, servie par des textes adaptables en français et un groupe de musiciens complices et expressifs. Le tout est bien

ficelé, souvent accrocheur et plus qu'indiqué pour la radio — qui gagnerait en fraîcheur à faire jouer plus souvent de bons petits groupes comme celui-là. Frais.

★★★

VÉNUS 3
Vénus 3 (Radar/Dep)
Jean-Christophe Laurence

Décevant retour

■ Horace Andy est une légende vivante du reggae, ayant connu ses heures de gloire dans les années 70 (notamment avec Studio One), instituant un courant de chanteurs qui, comme lui mais rarement aussi bien, poussent leur falsetto dans les territoires enfumés et sensibles. Sorti sur Melankolic, le label de Massive Attack (avec qui il chante depuis le début des années 90), ce *Living in the Flood* n'arrive pas à la cheville de ses précédents albums. La voix y est toujours, légère et chargée d'émotions, mais la production de Clive Hunt est insipide et dessert des chansons déjà peu inspirées. Si vous cherchez du bon Andy, jetez plutôt une oreille sur la compilation Skylarking (également sur Melankolic) et sur n'importe qu'elle réédition du label de qualité Blood & Fire.

★★ 1/2

LIVING IN THE FLOOD
Horace Andy
Melankolic/Virgin
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnément	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

3 juin 2000

Page D11 manquante

Radio

Gilles Proulx, victime de son personnage



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

À 60 ans, Gilles Proulx semble dangereusement en forme et pas particulièrement intéressé par une retraite douillette.

JEAN BEAUNOYER

Gilles Proulx a finalement pris la décision la plus importante de sa carrière. Mercredi prochain, 7 juin, il animera pour la toute dernière fois *Le Journal du midi* à CKAC et rien, même pas des considérations financières, ne le fera changer d'avis.

« Je veux prendre mes distances de CKAC et surtout prendre mes distances de mon pesonnage », confiait cette semaine l'animateur radiophonique le plus controversé en ville. « J'ai été engagé comme polémiste, à CJMS, en 1984, pour battre Pierre Pascau qui dominait les ondes à l'heure du midi, à CKAC. Aujourd'hui, je dois admettre que je suis parfois dépassé par mon personnage dans cette formule spectacle de la radio. Animer ce genre d'émission, c'est comme une drogue, une escalade où tu dois sans cesse provoquer, brasser, piquer, amuser pour maintenir les cotes d'écoute. J'ai décidé de tourner la page et de quitter, même si l'émission a regagné en popularité avec un auditoire qui a atteint un sommet de 147 000 au quart d'heure récemment ».

À 60 ans, Gilles Proulx semble dangereusement en forme et pas particulièrement intéressé par une retraite douillette. Discipliné comme pas un dans ses affaires personnelles, il a assez économisé pour vivre de ses rentes jusqu'à la fin de ses jours. Donc ce n'est pas une question d'argent : l'homme n'est pas dans le be-

soin. Après de longues vacances passées à voyager aux États-Unis et dans les pays de l'Est, Proulx reviendra au pays et attendra les offres. Il n'écarte pas la possibilité de revenir à CKAC pour animer un autre genre d'émission avec une nouvelle approche. Je ne pense pas qu'on retrouve le Gilles Proulx du *Journal du midi* qui semble faire peur à tous les producteurs actuellement. Proulx peut sembler paranoïaque, mais après toutes les offres mirobolantes qu'on lui a faites pour animer des émissions de télé, sans jamais y donner suite, il y a de quoi l'être.

« On m'a déjà offert un talk-show fort prestigieux, raconte-t-il. Tout était prêt et, subitement, ça ne fonctionnait plus. Quelqu'un était intervenu. On redoutait ma délinquance, mon franc-parler, mes audaces, j'imagine... Je n'ai jamais su. »

On oublie vite dans le monde des communications. On a oublié qui était Gilles Proulx avant 1984, avant qu'on lui confie le mandat d'être polémiste à une période où CJMS n'allait nulle part. Peut-être aujourd'hui est-il en train de payer le prix de cette aventure.

Avant 1984, Gilles Proulx a écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire de la radio et a enseigné à l'Université de Montréal pendant dix ans et à l'Université de Dakar en plus d'être invité à titre de conférencier (en français) à Chicago et à Mexico. Il a débuté à la radio de Montmagny en octobre 1962. Durant cette carrière de 38 ans, il a travaillé à CKAC, CJMS, CKVL,

CKLM et Radio-Canada où il s'est ennuqué profondément en écrivant les nouvelles du *Téléjournal*.

« Ça m'a réconcilié avec la radio privée, raconte-t-il, lorsque je me suis aperçu qu'on écoutait CKAC ou d'autres postes privés pour apprendre les nouvelles que Radio-Canada allait annoncer plus tard. » Proulx a tenté à deux reprises de passer en politique, d'abord au provincial (en 1973) et ensuite au municipal (1977) alors qu'il était considéré comme un ultranationaliste. Il a perdu ses élections et ses illusions depuis.

« Ce n'est pas avec l'éducation scolaire la plus paresseuse au monde et en subventionnant le jocal qu'on va se faire un pays. Jamais on ne nous a condamnés au surpasement. Notre nationalisme pourrait s'épanouir dans la structure actuelle parce que le Canada est tout aussi menacé que le Québec par l'américanisation. »

Gilles Proulx s'offre une dernière audace en fin de semaine. Il présente son tout dernier spectacle, *Poivre et sel*, au Théâtre Saint-Denis, après que la chanteuse Bianca Ortolano, sa compagne, aura assuré la première partie de la soirée. Un spectacle sympathique, sans prétention, qui nous fait voir l'homme de radio sur scène. Proulx a déjà présenté ce spectacle à 20 reprises durant la dernière année et fait salle comble deux fois au Théâtre Saint-Denis. Après avoir attiré un total de près de 20 000 spectateurs, il y a de quoi rassurer même un paranoïaque !

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE

d'art, d'antiquités, de mobiliers et d'objets de collection provenant en grande partie de la succession de Madame Simone Lafortune-Eddé en trois sessions - juin 2000

Pinneys

Les Encans

2435, chemin Duncan, V.M.R.
T l. : (514) 345-0571
T l. c. : (514) 731-4081

Catalogue disponible sur Internet à : <http://www.catalogs.collector.com/pinneys>

Olivier Leroy - David Kelsey
ENCANTEURS

EXPOSITION PR LIMINAIRE

Vendredi 9 juin de 10 h à 21 h
Samedi 10 juin de 10 h à 18 h
Dimanche 11 juin de 10 h à 18 h

VENTE

mardi 13 juin à 19 h 30 précises :
plus de 200 tableaux, aquarelles et dessins canadiens et européens.

VENTE

Mercredi 14 et jeudi 15 juin à 19 h 30 précises :
sessions générales comprenant une importante réunion de mobiliers anciens anglais et français du 16e au 19e siècle; des meubles chinois et du Moyen-Orient; de l'argenterie, de la porcelaine et du cristal ancien et moderne; miroirs, lustres, appliques et lampes; une collection de tapis d'Orient anciens; des objets de collection et bien d'autres choses.

l'idée de la grande ville

europe centrale 1890-1937

du 24 mai au 15 octobre 2000

CCA

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal 514 939.7026 ou www.cca.qc.ca

DJ Food: les tables sont mises

ALAIN BRUNET

À l'origine, DJ Food fut mis au point par les fondateurs du label britannique Ninja Tune : Jonathan Moore et Matt Black. Mais depuis des années, DJ Food est formé de Patrick Carpenter (PC) et Kevin Foakes (Strickly Kev). Moore et Black s'expriment sous le pseudonyme Coldcut.

À l'origine, DJ Food devait occuper une fonction précise au sein de Ninja Tune : grossiste en alimentation sonore. On y préparait des « jazz brakes », séquences de groove livrées en vrac, mises à la disposition de tout DJ, échantillonneur ou réalisateur qui en manifestait l'intérêt. Cinq albums furent créés dans cette optique. Ce n'est plus tout à fait le cas.

Les représentations sur scène ont progressivement modifié le concept. En 1996 au Playground, DJ Food était représenté par PC et Jon Moore. En 1997, lors d'une soirée mémorable au Medley, PC spinnaît sous la bannière DJ Food. En 1998 au Groove Society Strickly, Kev spinnaît au nom de DJ Food.

On a ainsi troqué le rôle de grossiste pour celui de... traiteur ! Des plats furent cuisinés sur les albums *Headfunk* (1995), *Recipe for Disaster* (1995), *Refried Food* (remixages lancés en 1996) puis *Kaleidoscope*, en magasin depuis quelques semaines et encensé par la critique. D'où l'intérêt pour cette nouvelle escale montréalaise, demain au Jingxi.

Kevin Foakes au bout du fil. Strickly Kev, pour être plus précis, est actuellement l'un des deux artistes (DJ, compositeur, réalisateur) associés au concept DJ Food. PC, lui, ne sera au Jingxi demain soir puisqu'il tourne en Europe avec le Cinematic Orchestra, qui fusionne entre DJ, producteurs et instrumentistes de jazz.

Bien qu'il s'en tienne à son rôle de DJ sur scène (seul demain soir à



Strickly Kev de DJ Food.

Montréal), Kev ambitionne aussi de faire la rencontre DJ-musiciens mais il ne se sent pas encore prêt à assumer le leadership d'une telle entreprise. « Sous la gouverne d'un DJ, il se produit des choses excitantes et différentes. J'espère réaliser un tel projet « live », mais il me faudra apprendre à lire et écrire la musique afin de donner des consignes précises aux musiciens. »

Strickly Kev, parle doucement. Plus doucement que les beats que suggère *Kaleidoscope*. Remarque que ce disque de subtilité et de profondeur orchestrale n'est pas particulièrement musclé — malgré quelques passages assez complexes au plan rythmique. Cet enregistrement se démarque clairement de ce qu'avaient imaginé Matt Black et Jon Moore, qui s'expriment maintenant au sein de Coldcut.

« DJ Food a donc dû se distancier de Coldcut. Nous avons mis deux ans à imaginer et réaliser ce disque. PC et moi avions été totalement impliqués dans le processus de création. »

Tout mène à croire que DJ Food a cuisiné un plat de choix. « Pourtant, fait remarquer l'interviewé, les choix esthétiques sont les mêmes depuis que je fais partie du tandem — jazz des années 60 et 70, trames de films, hip-hop. Chose certaine, *Kaleidoscope* n'a pas été créé pour la danse. »

L'intérêt d'assister à une représentation de DJ Food ? En fait, on ira au Jingxi pour... danser.

« Je compte faire l'équilibre entre le groove et des climats plus sophistiqués, précise-t-il. Les séquences où l'on change de vinyle à toutes les dix secondes sont réparties sur un long set de près de deux heures, surtout conçu pour la danse. Je suis DJ depuis 15 ans... »

Les tables sont mises, faut-il en déduire.

Sous la bannière DJ Food, Strickly Kev se produit demain au Jingxi, vers minuit. Il sera précédé de représentants montréalais du label Ninja Tine, Notorious W.I.G. et L.U.V., sans compter Victor Africa. Les portes du Jingxi ouvrent à 22 h.

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

Atelier 66

MAÎTRES ENCADREURS DEPUIS 1950

GIGANTESQUE SOLDE ANNUEL 50% et plus

Affiches, affiches encadrées et laminées, papeterie.

avec tout achat de 50 \$, obtenez une affiche gratuite de votre choix.

5170, boul. Saint-Laurent (près de Laurier)
Tél. : (514) 276-2872

DERNIERE SEMAINE

Vernissage "cent dessins de Gérard"

Le Dimanche 4 juin 2000 à compter de 11 heures.

Pour l'occasion, l'artiste présentera avec tendresse des brides de son histoire ainsi que des morceaux du beau pays qui l'entoure.

Maison Antoine-Lacombe
895, rue de la Visitation, Saint-Charles-Borromée, Joliette, Québec J6E 7Y8
Téléphone et télécopieur : 450-755-1113

L'exposition se poursuivra jusqu'au 18 juin inclusivement (fermé les lundis)

du 27 mai au 16 juin 2000

AUGUSTE GARUFI

sculptures & peintures

GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke O., Mtl
845-7471; Lun. à ven. 10-17h

2860711

VERNISSAGE
samedi 3 juin 13 h à 17 h

3-14 juin
Lynda Schneider Granatstein
« Dans les coulisses du cirque »
ouvert le dimanche 4 juin de 12 h à 17 h

Galerie West End
1358, av. Greene, Westmount (Québec) H3Z 2B1
Tél. : (514) 933-4314
lun. - sam. : 10 h à 17 h

2865465

GALERIE D'ART

VENTE DE LIQUIDATION

Tous des originaux

Réduction jusqu'à 50%

INFO: 932-3012

1637, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

2865673

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

3 juin 2000

Page D13 manquante

À l'affiche cette semaine

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Auj., mer., jeu., ven., 20h; dim., 15h. *Le Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare. Trad. de Normand Charette. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé, Frédéric Desager, Luc Chapdelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Thomas Graton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis, Julie Perreault, Lorraine Pintel et Michel Poirier.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj., 20h, 24 *Poses (Portraits)*, de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Sylvain Bélanger, Louis Danis, Hugo Dubé, Michel Dumont, Marc Legault, Roger Léger, Adèle Reinhardt et Guyline Tremblay.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Le rendez-vous/Kiskimew, de Catherine Joncas avec la collaboration de Florent Volland et Robert Lalonde. Mise en scène de Catherine Joncas. Avec Roch Aubert, Catherine Joncas, Jean-Marc Ni-quay, Rosalia Petiquay et Catherine Sénart : 20h30. Jusqu'au 10 juin.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 19h, *Littoral*, de Wajdi Mouawad. Idée originale de Isabelle Leblanc et de Wajdi Mouawad. Avec David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro, Denis Gravereaux, Steve Laplante, Isabelle Leblanc et le musicien Bernard Poirier.

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Dès mar., 19h, *Littoral*, de Wajdi Mouawad et de Isabelle Leblanc. Avec David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Denis Gravereaux, Miro, Steve Laplante, Isabelle Leblanc et le musicien Bernard Poirier.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj., 20h30; dim., 16h. *La salle no. 6*, fantaisie inspirée de la nouvelle d'Anton P. Tchekhov. Adaptation et mise en scène d'Alexandre Marine, e Patrice Gagnon, Karyne Lemieux, Vitali Makarov et Patrice Savard. Présentation de la compagnie Théâtre Deuxième Réalité.

SALLE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée)
Auj., 20h, *Mémoire Mobile*, d'André Piette. Avec Alain Leblanc, Francine Ménard, Irène Olney, Mathieu Sage et Sylvie Tremblay. Présentation du Théâtre Atelier 5.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
The Last night of Ballyhoo, de Alfred Uhry. Mise en scène de Steven Schipper. Avec Terry Cherniack, Ari Cohen, Michelle Fisk, Nikki Landau, Lubomir Mykytiuk, Geoffrey Pounsett et Anne Roos. Du lun. au jeu., 20h; mer., 14h; sam., 20h30; dim., 14h et 19h. Jusqu'au 7 juin.

Danse

THÉÂTRE DES DEUX-RIVES (30, boul. du Séminaire, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 19h30; dim., 14h. *La Fille mal gardée* et version dansée de Notre-Dame-de-Paris. Présentation du Ballet du Haut-Richelieu.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini). Opéra de Montréal. John Hancock, baryton, Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, Bruce Fowler, ténor, Thomas Hammons, basse. Mise en scène : David Gately. Choeur de l'OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. Mark Flint. Autres représentations : mer. et sam.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH (Esplanade)
Auj., 20 h 30, *Symphonie du millénaire*, création collective de 19 compositeurs. Entrée libre.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, Linda Brady, pianiste. Beethoven, Liszt, Granados.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE
Dim., 15 h, Choeur de Radio-Canada.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Trio Gagné-Richard. Bridge, Debussy, Brahms. Mar., 13 h et 20 h, mer. et jeu., 12 h et 20 h, ven., 12 h, auditions du Prix d'Europe. Ven., 18 h, Benoît Loisel, violoncelliste. Janacek, Strauss.

BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Dim., 15 h 30, Gilles Leclerc, organiste. Bach, Leclerc.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 19 h 30, Chorale du Gesù. Dir. Patricia Abbott. Galuppi, Vivaldi, Patricquin, Daley, Ridout, Siret. Mer., 20 h, Madeleine Palmer, soprano. Liszt, Beethoven, Roussel, Granados.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL
CHALET DE LA MONTAGNE
Auj., 20 h, Elgar, Beethoven, Brahms. Lun., 20 h, Haydn, Bartok, Schubert. Mer., 20 h, Haydn, Mozart, Stravinsky. Ven., 20 h, Ravel, Smetana, Beethoven. Quatuors à cordes Lark et Artemis. Les Jeunes Virtuoses, Eugene Drucker, Scott St. John et Kathleen Winkler, violonistes, Denis Brott, violoncelliste, James Campbell, clarinet-tiste, Paul Merkelo, trompettiste, Alain Trudel, tromboniste, Jerome Lowenthal, Edward Auer et Ursula Oppens, pianistes, Joseph Kaiser, baryton, Jean-Louis Roux, Joseph Rouleau, Monique Leyrac et Gabriel Gascon, récitants.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
Dim., 20 h, Quatuor à cordes Lark. Beethoven, Tchaïkovsky. Mar., 20 h, Les Jeunes Virtuoses. Mozart, Dvorak. Jeu., 20 h, Quatuor Artemis. Ligeti, Brahms.

THÉÂTRE ST-DENIS 2
Auj., 20h, *Poivre et Sel*, de Gilles Proulx.

GESU
Auj., 19h et 21h30, Gary Kurtz.

CASINO DE MONTRÉAL
Au *Cabaret qui chante*. Avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Pétrie. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'au 8 juin.

CONCOURS
Heureux qui comme Félix
une histoire de Félix Leclerc

CONCOURS
Heureux qui comme Félix
une histoire de Félix Leclerc

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS 2
Auj., 20h, *Poivre et Sel*, de Gilles Proulx.

GESU
Auj., 19h et 21h30, Gary Kurtz.

CASINO DE MONTRÉAL
Au *Cabaret qui chante*. Avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Pétrie. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'au 8 juin.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Danse-Sing, avec la troupe de Sophie Nolet : 21h, sauf lun., mar. Jusqu'au 24 septembre.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Dim., 20h30, L7, Black Halos et les Playmates; mer. et jeu., 20h30, Steeve Diamond.

CABARET (2111, St-Laurent)
Lun., 20h30, Calixico, Macha et Sackville; mar. et mer., 20h30, Fred Fortin.

CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Auj., 20h30, Daniel Boucher.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj., 19h30 et 22h30, Selling England by the Pound; dim., 19h30, Foxtrot.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Lun., 20h30, Ronny Jordan; mer., 20h, Ocean Hope; jeu., 20h, Four Brass et Zurbaba.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 21h30, Jane Fodor et Marlowe.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupes Félix Leroux et Alain-François.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj. et dim., 20h, Dany Pouliot et Daniel Blouin.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
Soirée Gospel. Présentation de la Maison des femmes sourdes de Montréal : 20h.

LE ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20h30, Zulum.

L'IMPRÉVU (1650, Marie-Anne E.)
Auj. et dim., 20h, *Tout, mais pas ça !*, avec Marie Olscamp, et Marc Dupuis au piano.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Cayouche; dim., 20h, North of Soul; lun., 21h, Stephen Barry Band.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj., 22h, Muzette Jazz; dim., 21h30, Léandre; lun., 21h30, Denny Christianson Big Band; mer. et mer., 21h30, Quint-Essence.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 21h, Mario Fredette et Michel Lévesque; jeu., 21h, Éric Desranleau et Mario Fredette.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Dim., 21h, Quid Novi; mer., 21h, Hubert Fréchette; jeu., 21h, Joël Gary.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Auj., 22h, Salaam; dim., 20h30, Aquaredante; 22h, Beat in Fraction; lun., 22h, Chantier.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., 22h, Léandre; dim., 22h, Skip Bay et Tim Jackson; mar., 22h, Quintette Richard Gagnon.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Christian Sbeocca et the Ridiculous Band.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., 21h, Dame Plume.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., 22h, Red Rooster; mer., 21h, Nick Payne et Rick Weston.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h30, soirée Brassens avec Jean Viau et Thierry Fortuit; dim., 21h30, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Desjardins, Renaud; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin; mer., 21h30, Paule Tremblay.

PORTÉ DISPARU (153, St-Amable)
Auj., 20h, Victor Frapp.

VERRE BOUTEILLE (211, Mont-Royal E.)
Auj., 21h, Denis Lajeunesse.

LE BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Mer., 21h, General Rudie; jeu., 21h, les Respectables.

LES BOBARDS (4328, St-Laurent)
Auj., huit Ça suffit; dim., Nico Beki : 20h30.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, Renée Robitaille, Simon Gauthier, Edwige Bage et François Lavallée.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe Barcode.

À L'ECART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., Catherine Lambert; lun., *Les coups de coeur des écrivains*, avec Célyne Fortin, Maurice Soudeyns, Louis de Gonzague Pelletier et Sylvain Dodier; mar., Graeme Allwright : 20h.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., 21h, Close Call.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Jean-Michel Anctil.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

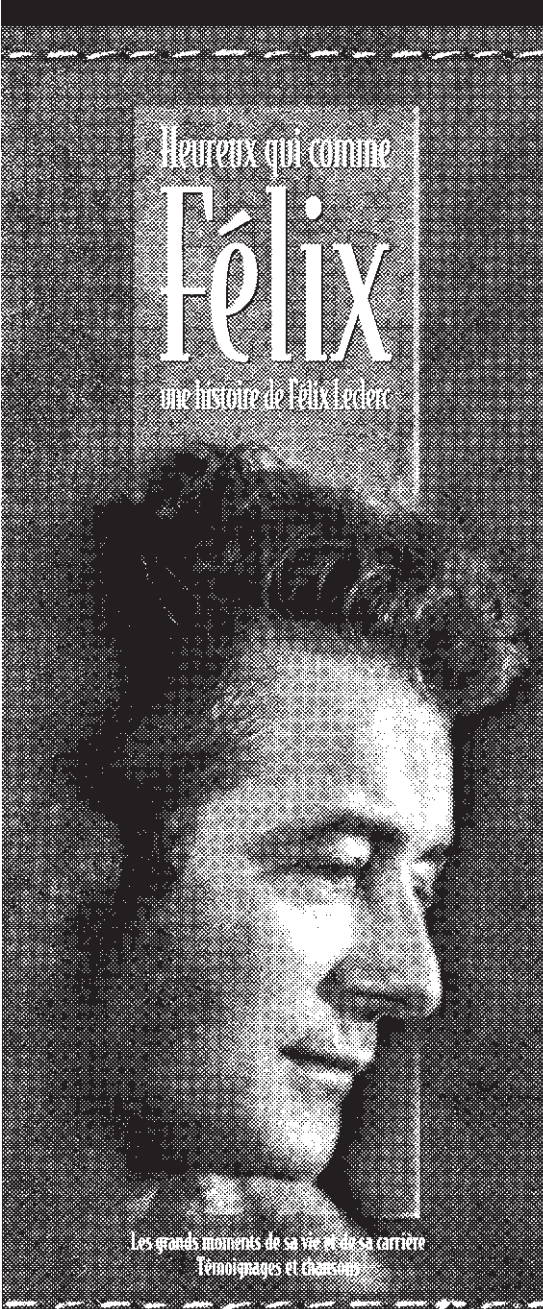
BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Messner et André Poudrier.

CONCOURS

Heureux qui comme Félix

une histoire de Félix Leclerc



Les grands moments de sa vie et de sa carrière

Témoignages et chansons

Courez la chance de gagner un des 10 coffrets «Heureux qui comme Félix»

Du 27 mai au 16 juin

Un document sonore exceptionnel sur la vie et l'œuvre de Félix Leclerc en 10 disques compacts avec livret et photos d'archives. Le coffret le plus volumineux jamais produit au Québec.

Pour participer découvrez le mot de passe qui sera dévoilé sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada (95,1 fm à Montréal) par Joël Le Bigot, animateur à l'émission Samedi et rien d'autre, les samedis de 7 h à 12 h, et par Monique Giroux, animatrice à l'émission Les Refrains d'abord, les dimanches de 17 h à 21 h, entre les 27 mai et 16 juin. Inscrivez ce mot de passe sur le bon de participation dûment rempli et faites-le parvenir avant le 16 juin 2000, 17 h, à l'adresse suivante :

Concours coffret «Heureux qui comme Félix» Société Radio-Canada C.P. 6000 Succ. Centre-ville, bur.2118 A Montréal (Québec) H3C 3A8

Tirages les 17 et 18 juin 2000

Pour plus de détails: www.radio-canada.ca/radio

Fac-similés et photocopies refusés (18 ans et plus). Règlements disponibles à la Maison de Radio-Canada. Valeur totale des prix : 1800,00 \$.

Bon de participation, concours coffret «Heureux qui comme Félix»

Mot de passe : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Prov. : _____ Code postal : _____ Tél. : (_____) _____ Courriel : _____

☐ Je ne souhaite pas recevoir de documentation sur la programmation de la Radio française de Radio-Canada.

ckmf 94.3 énergie

La Presse

Le Grand Decalogue

énergie

Semaine du 4 juin 2000

TOP 30 ANGLOPHONE

Dimanche 9h à 12h

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



SD	CS	
5	1	OOPS... I DID IT AGAIN Britey Spears
3	2	WHEN Shania Twain
6	3	THE ONE SING SING SING
2	4	YOU SANG TO ME Marc Anthony
7	5	HE WASN'T MAN ENOUGH Toni Braxton
8	6	I WANNA BE LIKE YOU Big Bad Voodoo Daddy
10	7	THE ONE Backstreet Boys
11	8	SHACKLES (PRAISE YOU) Mary Mary
14	9	IT'S MY LIFE Bon Jovi
15	10	(MUCHO MAMBO) SWAY Shaft

Arts visuels

Influence et évolution des impressionnistes

Le Musée des beaux-arts du Canada propose une exposition avec beaucoup de contenu

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Ils arrivent à peine, et on imagine déjà l'émoi. Du moins l'enchantement. C'est qu'il est bien connu l'engouement populaire pour les impressionnistes. Organisée par le Museum of Fine Arts de Boston, *Monet, Renoir et le paysage impressionniste* vient de gagner son domicile éstival au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa.

Une exposition de peinture impressionniste de plus ? « Oui, et c'est tant mieux », répond le directeur du MBAC Pierre Théberge, de passage à Montréal pour promouvoir son *blockbuster* fleuri, ouvert officiellement depuis hier. « Pourquoi se priver d'une belle peinture ? On peut se gaver de l'impressionnisme, on ne s'en portera que mieux, dit-il. D'autant plus que notre public n'est pas tellement gâté à ce chapitre. Dans les trois grands musées du Canada, à Toronto, à Montréal et à Ottawa, on compte peut-être 90 oeuvres impressionnistes, alors que dans un seul musée de Boston, on en

compte bien plus. » Il faut dire que les Américains collectionnent les impressionnistes depuis les premiers signes de promesse du groupe.

Et ce joli, mais aussi très célèbre magot du MFA de Boston, le coeur de ce musée selon Pierre Théberge, constitue la source exclusive de cette expo qui propose de scruter l'influence impressionniste dans l'évolution de la peinture de paysages français depuis 1850 jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Il y aura du Monet, bien sûr, du Renoir, du Pissarro, Sisley et compagnie. Mais aussi un prélude, avec une vingtaine de tableaux de l'école de Barbizon, des Daubigny, Diaz, Corot et Courbet qui ont précédé l'explosion de la touche divisionniste. Puis, une post-face, avec Gauguin, Seurat, Signac et Van Gogh. Cézanne aussi sera du lot. Du Cézanne avant la lettre, cependant. On aura droit à une oeuvre de ses débuts, une toile pré-cubiste au sujet on ne peut plus impressionniste : un déjeuner sur l'herbe, pardi !

Une expo apparemment étoffée



Pierre Théberge

dans quel contexte l'impressionnisme est né, d'en saisir aussi la portée. Encore aujourd'hui, poursuit le directeur, on comprend mal le caractère révolutionnaire de l'impressionnisme. Peu de gens réalisent qu'à leur époque, ces artistes étaient considérés comme des voyous, comme des sans-talent qui voulaient démolir l'Académie. D'ailleurs, ils l'ont fait. Les impressionnistes ont effectivement dégradé cette splendeur artificielle qu'était l'art officiel de l'Académie. »

Rien de moins. Et cette véritable

qui, assure M. Théberge, « offre une vision plus large du phénomène impressionniste. Elle devrait permettre au public de mieux comprendre

petite épopée sera, on insiste, bien servie. « L'un des avantages de la collection du musée de Boston, remarque le numéro un du MBAC, est justement de nous permettre de reconstituer ce pan de l'histoire de l'art, par son ampleur, sa profondeur. » En tout, donc, soixante-quinze oeuvres, dont cinq ont été ajoutées tout spécialement pour la seule étape canadienne de ce périple qui a débuté au printemps dernier à Nagoya, au Japon.

De *Monet, Renoir et le paysage impressionniste*, on ressortira, si tout se passe bien, avec en tête un contexte. Mais saura-t-on pourquoi ce groupe de malotrus anoblis fait tant pâmer les foules ? « L'art impressionniste, sa douceur de vivre, a un charme indéniable, explique Pierre Théberge. Il ne nous montre jamais les ouvriers souffrant à l'usine, mais nous fait voir plutôt des usines dans un beau paysage. C'est peut-être la dernière fois dans notre civilisation moderne qu'il est possible de donner une image du bonheur sans pour autant qu'elle ait l'air fausse ou fabriquée. On peut

dire que depuis Picasso, depuis le début du XX^e siècle, les artistes ne se sont pas gênés pour nous montrer les côtés moins drôles de la vie. Après Freud, on peut difficilement s'imaginer que la nature humaine soit angélique. Pour ce qui est des impressionnistes, ils nous ont offert une dernière dose de joie simple, la découverte d'une nature fraîche, même si en réalité, ils avaient un cadrage très précis, et qu'ils ne regardaient pas à côté pour voir les poubelles ou la misère. »

Cela reconnu, pas question pour ce directeur de parler d'enjolivement. « On ne peut pas reprocher aux impressionnistes d'avoir été de leur époque ; ils n'avaient pas encore le sens tragique de l'existence aiguë par le XX^e siècle. Ils se sont tout simplement attardés à ce qu'il y avait de joli, ils avaient le choix entre le noir et le blanc et sont allés vers le blanc. » La belle époque !

MONET, RENOIR ET LE PAYSAGE IMPRESSIONNISTE, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, jusqu'au 27 août. Info : (613) 990-1985.



En plus de Monet, Renoir, Pissarro, Sisley et compagnie, l'exposition comprend entre autres *Matinée, environs de Beauvais* de Corot (à gauche) et *Maisons à Auvers* de Van Gogh.

Danse

Des chorégraphes québécois à l'honneur au FDC

FRÉDÉRIQUE DOYON
et STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Deuxième événement d'envergure en danse contemporaine au pays, le huitième Festival Danse Canada (FDC) se déroulera à Ottawa à compter de vendredi prochain. Sa directrice artistique, Cathy Levy, est venue l'annoncer à Montréal, d'abord parce que plusieurs chorégraphes en sont originaires, mais aussi afin de rappeler l'importance du FDC pour les créateurs canadiens.

« C'est un festival consacré uniquement à la création chorégraphique canadienne, ce qui est rare sur la scène internationale. Le Festival devient un point de rencontre essentiel pour la communauté de la danse. » Des chorégraphes de Vancouver, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal et Halifax se réuniront dans une même ville, pendant huit jours consécutifs.

Hommage à Édouard Lock

Ce qu'il faut d'abord souligner dans la programmation, c'est l'hommage tout spécial qui sera rendu à Édouard Lock à l'occasion du vingtième anniversaire de l'adacieuse compagnie La La La Human Steps. Le principal intéressé insiste avec humilité : « Ce n'est pas vraiment un hommage pour moi, mais plutôt un hommage pour la compagnie. »

L'hommage comportera donc, outre l'ouverture du FDC avec *Exaucé*, des expositions pour souligner la contribution exceptionnelle de la compagnie canadienne à l'évolution de la danse contemporaine mondiale. Mais comment se manifeste-t-elle au juste, cette contribution ? « Je pense que la compagnie s'est fait connaître parce que sa perception de la danse pouvait contenir un élément plus extrême, axé sur un débit rapide et une certaine complexité du mouvement », dit Édouard Lock.

Cette explication technique dé-

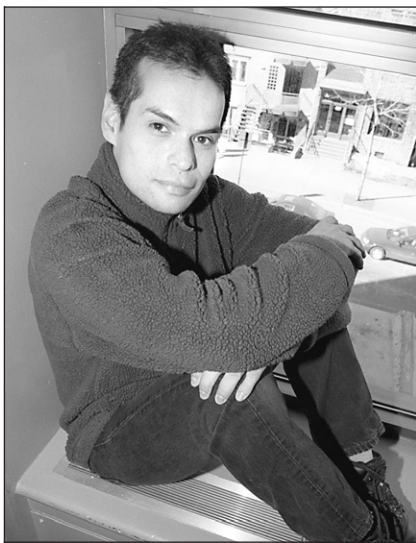


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

José Navas est un jeune chorégraphe surprenant, doublé d'un interprète intense.

coule sans doute d'une perception singulière du corps, sa part d'invisible qui fascine le chorégraphe. Voilà pourquoi vous aimerez revoir *Exaucé*, qui a évolué « parce qu'il y a une recherche continue du danseur qui s'éloigne du centre de son contrôle pour aller juste au bord, là où c'est fragile, mais là où c'est peut-être plus excitant aussi », précise Édouard Lock.

Deux commandes québécoises

Six des oeuvres au programme du FDC sont des commandes du Festival, dont deux à des Québécois : José Navas et Emmanuel Jouthe. Le Montréalais José Navas est un jeune chorégraphe surprenant, doublé d'un interprète charismatique et intense, reconnu surtout pour son travail solo.

Le 10 juin, à Ottawa, l'artiste d'origine vénézuélienne présentera *Perfume de Gardenias*, en première nord-américaine. Cette création pour six danseurs, inspirée de l'univers des geishas, constitue sa première pièce majeure d'une

heure. *Perfume de Gardenias* est une véritable collaboration internationale qui a duré plus de deux ans. L'oeuvre réunit six interprètes/colaborateurs et quatre compositeurs vivant sur différents continents. De plus, elle a été créée en résidence à Montréal, à Budapest en Hongrie, à Banff en Alberta et à Liverpool en Angleterre.

« Je voulais trouver un système de travail longue distance, en utilisant toute la technologie dont on dispose aujourd'hui et quand même arriver à créer une pièce humaine et simple », explique Navas.

L'expérience fut riche. *Perfume de Gardenias* est née de la fascination du chorégraphe pour l'univers de la geisha et du corps humain comme instrument de désir. « Je trouve qu'il y a des comparaisons intéressantes à faire entre le métier de geisha et celui de danseur. Comme en danse, la vie d'une geisha s'appuie sur une tradition et ces femmes se donnent corps et âme, au prix de grands sacrifices. »

Selon Navas, le résultat est à la fois sexuel et sensuel. Il relate avec plaisir que les spectateurs qui ont assisté à *Perfume de Gardenias* à Bratislava et à Budapest y ont décelé une saveur autant européenne qu'américaine. Plusieurs ont été choqués, d'autres profondément touchés. Mais n'en est-il pas souvent ainsi avec les oeuvres de José Navas ?

Bien que sa mystifiante pièce 3 *Centauiromachia* 4 aie déjà fait ses preuves sur la scène montréalaise, Emmanuel Jouthe éprouve certaines craintes pour la première à Ottawa. D'abord, il quitte une salle intimiste comme Tangente pour affronter plus de cent spectateurs à la fois. Et l'hyperexposition que lui donne le FDC n'est pas sans lui causer de petits tourments : « J'aimerais que ma pièce soit appréciée d'abord et avant tout comme oeuvre d'art et après coup comme produit artistique. »

Encore gavé de la liberté de la création, le jeune chorégraphe a ac-



Exaucé ouvrira le Festival Danse Canada qui rend hommage cette année à Édouard Lock et la compagnie La La La Human Steps.

cepté la commande du FDC sur le thème du XXI^e siècle. « Quelque chose qui est très contemporain et futuriste pour moi, ça reste — et ça restera toujours — la femme parce qu'elle est un phénomène qui me met en situation d'engagement, d'évolution. Ça me fait avancer, ça me fait vivre beaucoup. » Voilà 3 *Centauiromachia* 4. Des changements depuis la prestation montréalaise ? « De façon sensible, oui, au niveau

de la musique et d'un tableau. Mais le changement qu'il va vraiment y avoir, ça va être de la part des interprètes. Ces six femmes vont avoir gagné plus de confiance, plus de dextérité, plus de puissance... »

LE FESTIVAL DANSE CANADA, du 9 au 17 juin à Ottawa. Info : www.canadadan- ce.ca.

Ce restaurant mène une vie heureuse

RESTAURANTS

FRANÇOISE KAYLER

Dans une rue tranquille, dans une maison qu'aucun bruit ne trouble, sans parler autrement que par la qualité de sa table, ce restaurant mène une vie heureuse. Et offre de la partager à ceux qui passent sa porte. Sur la pelouse, une enseigne en fer forgé léger, discrète et belle : Fauchoux, table française.

Les salades tièdes sont de vieilles amies des menus. Elles admettent des variantes. On a vu traiter ainsi les caillies, le fromage de chèvre, les gésiers confits, sans parler du traditionnel pissenlits-lardons de lointaine parenté. Ce sont des ris de veau que ce restaurant choisit de présenter ainsi. Ces abats semblent d'ailleurs être un de ses sujets préférés. Tendre et presque croustillant, coupé en bons morceaux, le ris était servi sur une salade de feuilles d'épinards qui soutenaient en faisant légèrement contraste.

On les appelle rillettes, même si elles n'ont rien de commun avec cette forme de charcuterie. Moullée en forme de grosses quenelles, cette préparation au saumon avait toutes les qualités souhaitées d'onctuosité et de saveur nuancées. Un pain aux olives, en tranches à peine grillées, accompagnait cette présentation. Un beau mariage.

En entrée simple et bien faite, douce sans lourdeur, la crème de légumes remplissait parfaitement son rôle.

Le porc moderne a besoin que l'on trouve un moyen de compenser son manque de goût par manque de gras. C'est avec une sauce au cari, jaune, parfumée, intégrant quelques fruits que le restaurant avait choisi de présenter cette viande tendre et qui prenait ainsi de la saveur et de la vigueur.

Chair de poisson et couleur de viande de boucherie, le thon rouge était traduit en carpaccio. Les tranches fines, d'une belle venue, couvraient l'assiette. L'huile était habilement parfumée. La présentation titillait l'appétit. L'amateur de chair crue n'était pas déçu. On servait avec ce plat, des tranches de pain aux olives grillé.

Plat original qu'il faudrait retenir, la tarte feuilletée aux pétoncles était surprenante. Jolie comme ces tartes où l'on dispose les fruits en cercles concentriques. Immaculées, coupées en lamelles, les noix de pétoncles jouaient ce rôle. Fine comme ces tartes fines faites à la commande. Sur le feuilleté impalpable, une duxelle de champignons servait de coussin. L'ensemble était d'une rare délicatesse.

Le cuisinier avait choisi de ne pas garnir les assiettes, mais de présenter, au milieu de la table, un vrai gratin de pommes de terre dans son plat sortant du four. Une excellente habitude à prendre pour redonner aux légumes la valeur de leur rôle.

Dessert d'été, léger, digestif et parfumé, le sorbet au pamplemousse était accompagné de la chair du fruit pelé à cru. La tarte au chocolat avait cette grande qualité de n'être pas trop sucrée. Une crème anglaise de bonne tenue l'adoucissait dans un bel accord. On ne pourrait trouver meilleure crème brûlée que celle qui fut servie ce jour-là. De comparables, peut-être, mais pas de plus authentiques.



FAUCHEUX
53-2, rue Dufferin
GRANBY
(450) 777-2320

Fumée: Il n'y a pas de cendriers sur les tables. Mais, à certaines conditions, on ne refuse pas d'en mettre.

*Rillettes de saumon et pain aux olives
Salade de ris de veau
Crème de légumes
Carpaccio de thon rouge
Mignons de porc au cari
Tarte feuilletée aux pétoncles
Crème brûlée
Sorbet au pamplemousse
Tarte au chocolat*

Menu (du midi) POUR TROIS, avant vin, taxes et service: 63 \$

Sous le signe du fromage

GASTRONOTES

FRANÇOISE KAYLER

Le bleu n'est pas la couleur préférée de nos fromagers. Elle ne l'était pas, mais elle le devient. L'Abbaye de Saint-Benoit-du-Lac y croit depuis longtemps puisque les moines y fabriquent le bleu Ermite depuis 1943. L'Abbaye passera à l'histoire de l'industrie fromagère au Canada, avec un deuxième bleu, le Bénédicтин qui vient d'être couronné Grand Champion au concours le Grand prix des fromages canadiens 2000. Dans cette veine du bleu, on sait que la région de Charlevoix lèvera un autre voile avant la fin de la saison.

C'était la deuxième édition du Grand prix des Fromages canadiens, un concours ouvert aux fabricants de fromages de lait de vache, exclusivement, puisque l'événement est organisé par les Producteurs laitiers du Canada connus sous le sigle de la «petite vache»...sur fond bleu. Cent-quarante-et-un fromages soumis par 28

fabricants ont été retenus cette année. Ils étaient répartis en quinze catégories, avec une catégorie supplémentaire, celle du design d'emballage. Le jury a retenu, en finale, quarante-neuf fromages de vingt fabricants. Seize fromages ont été primés. Neuf sont des fromages du Québec.

Les gagnants sont: le Délécrème nature (catégorie pâte fraîche) d'Agropur; le Brie double crème (catégorie pâte molle), de Fromagerie Cayer; le Cantonnier (catégorie croûte lavée) de Fromage Côté; le Kingsberg (catégorie type suisse) de Fromage Côté; le Mozzarella (catégorie mozzarella) de Les Fromages Saputo; le Bleu Bénédicтин (catégorie fromage bleu et Grand champion) de l'Abbaye Saint-Benoit; le Gouda fumé Anco, de Agropur et le Brie fines herbes, de Fromagerie Cayer (dans les deux catégories de fromage aromatisé). Dans la catégorie Design d'emballage, c'est le Sir Laurier d'Arthabaska, de la Fromagerie Côté, qui a remporté le prix.

On se rappellera qu'au premier Grand prix des fromages canadiens, en 1998, c'est un fromage du

Québec qui avait remporté le titre de «grand champion», un fromage au lait cru, Lechevalier Mailloux de la Ferme Piluma. Le troisième Grand prix des Fromages canadiens aura lieu en 2002.

Un autre concours se déroule actuellement, qui ne concerne que les fromages du Québec. Les résultats de Sélection Caseus, où dix-huit prix seront décernés, seront connus lors du Festival des fromages de Warwick qui se tiendra dans cette petite ville, du 16 au 18 juin.

Contre le sida

Le 7 juin, au soir, plus d'une centaine de restaurants du Québec participeront à l'événement Rubans & Restaurants. Ils remettront 25% de l'addition de leurs clients à la Fondation Farah, pour venir en aide aux personnes vivant avec le VIH/sida. Pour tout renseignement: (514) 270-5010 et (418) 649-1720.

À l'occasion du dîner organisé par le groupe Le Québec gourmand, avec la collaboration de Denise Cornélius, une somme de 71 000\$ à pu être remise au Comité des personnes atteintes du VIH (CPAVIH).

L'éternel retour des sauces

LIVRES

FRANÇOISE KAYLER

Même si elle ne fait plus le plat, la sauce n'a pas disparu des répertoires d'art culinaire.

Intitulé *Le Nouveau Livre des sauces*, cet ouvrage n'est pas authentiquement nouveau puisque l'édition française reprend un texte publié en 1995. Mais pour ceux qui aiment ces préparations, il est toujours d'actualité. D'autant mieux que les recettes s'inspirent de traditions diverses, utilisant des ingrédients, des épices, des produits à saveurs scandinave, asiatique, méditerranéenne.

C'est un livre pratique. Chaque recette est illustrée sous la forme de préparation filmée. C'est un beau livre d'images. Ce qui n'exclut pas les explications. Elle sont simples et claires, rendant l'exécution aisée. Le degré de difficulté est mesuré, signalé par la présence de petites toques. Et, pour chaque recette, une suggestion d'accompagnement est faite.

Le livre est bien découpé, donnant, en entrée de jeu, les ingréd-

dients majeurs qui font la base des sauces. Les chapitres font le détail des utilisations possibles, passant des salades aux desserts en s'arrêtant sur les légumes, les viandes, les poissons, les pâtes. Deux cents recettes sont consignées là, de quoi changer la couleur des nouilles!

LE NOUVEAU LIVRE DES SAUCES
Éva Frankist-Skubba, Gründ, 2000,
78 pages.

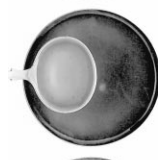
Un collage

Le Guide des aliments, sous-titré « indispensable à tout amateur de cuisine », aurait pu être d'une belle utilité. D'autres ouvrages renseignent mieux que celui-ci qui apparaît plus comme un « collage » que comme l'aboutissement d'un véritable travail de recherche.

La plupart des illustrations sont inutiles. Il n'y a aucun intérêt à publier des photos de sel, de crème de tartre, de bicarbonate, de levure, etc... Il n'y en pas, non plus, à dessiner des bouteilles colorées en rouge, en jaune, en blanc verdâtre, en rouge brique pour illustrer des vinaigres, des vins, des portos. On peut multiplier les exemples de ce



Le
nouveau
livre des
sauces



Sauces ou sauces, classiques ou originales, inspirées de la cuisine asiatique, scandinave ou méditerranéenne, plus de 200 nouvelles sauces pour agrémenter tous vos plats, du hors-d'œuvre au dessert.

Gründ

genre, ils sont nombreux dans ce livre. Certaines photos ne donnent même pas envie de consommer le produit, les représentations de volailles, par exemple, de caviar, de prosciutto, de foie gras et, même, de chocolat.

Les explications donnent un aperçu général de l'aliment présenté. Certaines sont adaptées à nos marchés et à nos besoins, beaucoup d'autres ne le sont pas. Certaines sont erronées

LE GUIDE DES ALIMENTS
Québec Amérique, 224 pages

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Menara
FINE CUISINE MAROCAINE
Apr s une jour ORDINAIRE
Soupper EXTRAORDINAIRE
Ambiance EXCEPTIONNELLE
Baladi • Spectacles • Baladi
256, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1989

Via Garibaldi
FINE CUISINE ITALIENNE
Tables d'hôte de jour et soir
Nouvelle adresse
1366, boul. René-Lévesque O., coin Crescent
près du centre Molson • Tél.: (514) 939-2097

Le fripon
Cuisine Française
Tous les soirs
nos 7 super tables d'hôte
Un seul prix 16.80\$
Salles disponibles pour tout genre de réception.
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1386 • www.lefripon.com

La Bodega
Café • Restaurant
Cuisine et vins espagnols
Table d'hôte à partir de 17.95\$
Terrasse spacieuse
Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Da Attilio
Ristorante
Fine cuisine italienne
La tradition se poursuit
Fine cuisine italienne
Soupper dégustation les dimanches 25\$
Table d'hôte midi et soir du lun. au sam.
Salon privé jusqu'à 40 pers.
Nos chefs M. Walter Petrocco, Gabriel Iaconetti et maître d'hôtel M. Lucio Petrocco vous attendent.
5282, boul. Saint-Laurent. Tél.: (514) 274-8447

Restaurant Il Boccacini
Cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir à partir 13.95\$ du lun. au sam.
1480, rue de l'Église (514) 747-7809
(coin Décarie) Saint-Laurent

El Sancho
Cuisine espagnole et méditerranéenne
OUVERT LE DIMANCHE
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458, av. du Parc • Tél.: (514) 845-0501

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado
111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tarif spécial pour stationnement
Tél.: (514) 861-4562 Fax: (514) 878-4764

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
JOSE MARIA pianiste chanteur Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal 527-8313 521-0194

Spécial 2000
1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Manier
12. Cervelle de veau grenobloise
13.95\$
MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non-valable les jours fériés.
Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie) (514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Le plus vaste terrasse en plein air de Vieux-Montréal est maintenant ouverte!
GRAND SPÉCIAL DE JUIN
BIFTECK DE SURLONGE D'ALBERTA coupe N.Y.
Grillé sur charbon et servi avec pomme de terre au four, légumes frais et sauce chasseur.
21\$ p.p.
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts.
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
• Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus!
14.95\$ p.p.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Bar • lounge
Dégustations de vins et spiritueux
Musique "Live" du mercredi au dimanche avec **Michelle Sweeney** les vendredis et samedis et **Adam Broughton** les dimanches
1455, rue Crescent
Tél.: (514) 288-0616 288-3814

Gastronomie de homard au goût Des Barcelles
À la carte ou table d'hôte
1031, rue Victoria/Laurier, St-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél.: (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

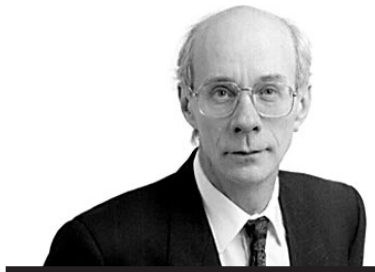
Joe's Maison du bifteck
Petit filet mignon 4 oz
incluant bar à salade, café et dessert.
9.95\$
1430, rue Stanley • (514) 842-4638
Le samedi 10 juin vers 18 h
Superbe soirée martiniquaise avec, de passage au Québec l'Orchestre K'Zino
Un repas créole rempli de saveurs, de couleurs et d'épices
Punch et rhum St-James
Danse et flambées
Au « Chalet Vienna » directement face au lac des Sablès
Réservez dès maintenant au (819) 326-1485

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h 30 à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, tél.: (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

La suggestion du chef
Restaurant Il Boccacini
Crema Di Funghi
Crème de champignons
Gozze Alla Marinara
Moules, sauce tomate, ail, vin blanc
Insalata Fantasia
Salade fantaisie
Insalata Con Gamberi 14,95 \$
Salade de crevettes
Ravioli Genovese 16,95 \$
Pâtés farcies, sauce à la crème de tomates, basilic
Cannelloni Osteria 16,95 \$
Pâtés farcies de veau, gratinées
Francia Di Salomone Alla Griglia 16,95 \$
Darne de saumon grillée
Scaloppine Napolitana 17,95 \$
Veau avec jambon, fromage, vin blanc et tomates fraîches
Fegato Al Vino Rosso 17,95 \$
Foie de veau, sauce au vin rouge
Forta, Caffè o The
Dessert, café ou thé
Grazie - Merci
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Deux vins de Malbec d'Argentine

DU VIN



Jacques Benoit

Des viticulteurs et des entreprises de l'étranger — notamment de France et des États-Unis — commencent à investir en Argentine, qui, estime-t-on, a le potentiel voulu pour faire à la fois de bons vins courants et de grands vins. Par un heureux hasard, on trouve présentement sur le marché deux vins de ce pays... illustrant à merveille ces deux extrémités de la gamme !

Tous deux sont des vins rouges de Malbec (c'est le principal cépage du Cahors, dans le sud-ouest de la France), variété beaucoup cultivée également en Argentine et susceptible d'y donner de très bons résultats.

Vendu à prix très doux, le **Malbec 99 Mendoza Rio de Plata Etchart** est ainsi un vin à goûter sans faute par ceux qui enragent de voir grimper sans discontinuer les prix de tant de vins, des bordeaux aux chiantis, en passant par les bourgognes, les vins de Californie, etc.

D'un pourpre soutenu, son bouquet est net, d'ampleur moyenne, de fruits noirs et rouges, rappelant un peu, curieusement, certains Madirans, avec une bouche moyennement corsée, bien en chair et au bon goût de fruits, de l'éclat, le tout sur des tannins tendres qui lui font une texture de qualité. Délicieux ! Dans les succursales ordinaires (SO), 10,45\$, **(*) \$ 2-3 ans.

Autrement dit un exemple parfait de ce que peut faire le vignoble argentin pour concurrencer... dangereusement le Chili, Bordeaux, etc.

Cinquième plus grand producteur mondial, derrière les États-Unis, l'Argentine est aussi en mesure de produire de grands vins, comme le montre le **Malbec 97 Catena Alta** tout juste arrivé et goûté là-bas, en novembre dernier. Extrêmement coloré, presque opaque, c'est un vin monumental, au bouquet encore retenu, mais pur, large, profond, avec une bouche concentrée, puissante, aux beaux tannins compacts, le tout d'un équilibre parfait. Grand vin, donc, mais dont la SAQ n'a que 50 caisses, malheureusement. 521849, 51,75\$, ****(*) \$\$\$\$(\$\$) 10-12 ans sans doute.

D'autres vins rouges

Vin puissant lui aussi, le **Madiran 96 Domaine des Bories** est de style bien différent et pourrait être qualifié d'hercule de village ! Très coloré, c'est en effet un vin carré, bâti en force, tannique, sans doute à l'image de ce qu'était traditionnellement le Madiran. Le bouquet est massif, dense, avec un boisé re-

levé de notes de noix de coco, de mine de crayon, etc. 895375, 19,95\$, *** \$\$ 8-10 ans aisément.

Mais, bien sûr, ce n'est pas un vin qui plaira à tous les consommateurs, et certains se régaleront sans doute davantage de vins tels que le **Crozes-Hermitage 98 Domaine Combiar**, au bouquet élégant, bien Syrah, moyennement corsé, aux tannins fins et serrés, lesquels lui font une texture distinguée, tout en finesse. Le charme... 967869, 23,35\$, *** \$\$(\$\$) 3-4 ans.

Aussi du Rhône, le **Côtes du Rhône Villages Cairanne 98 Domaine de la Présidente** est de son côté un vin marqué par le Grenache, simple, facile, aux odeurs avnantes de fruits rouges relevées de notes épicées, au bon goût de fruits, sans prétention, peu tannique. A boire bien frais, à environ 14 ou 15 degrés. SO, 13,35\$, ** \$(\$\$) 1-2 ans.

vinOh! veritas

La SAQ met en vente aujourd'hui, dans ses succursales Sélection, les 21 vins de son opération *vinOh! veritas* de juin, que la presse spécialisée a pu goûter la semaine dernière (à l'exception du Saint-Aubin blanc 97 Drouhin).

La gamme est variée, très éclectique, et comprend bon nombre de vins alléchants. Voici ceux qui m'ont semblé être les plus intéressants du lot, surtout en termes de rapport qualité-prix, dans l'ordre de la dégustation:

■ **Mâcon Davayé 98 La Croix Senaillet**. Un vrai bon Mâcon. Non boisé. Simple, franc de goût. 895326, 16,50\$, **(*) \$\$ 1-2 ans.

■ **Bordeaux 98 Château Chasse-Spleen**. Un bordeaux blanc boisé avec art. Moyennement corsé. Du style. 892653, 25,40\$, *** \$\$\$ 5-6 ans.

■ **Monthélie 96 Château de Monthélie**. Bourgogne rouge encore très jeune, au fruité généreux. Des tannins compacts, serrés, mais sans dureté. De la classe. 895367, 33\$, *** \$\$\$(\$\$) 6-7 ans.

■ **Saint-Chinian 97 Mas Champart**. Richement coloré. Bouquet généreux, un peu viandé. Charnu, velouté. Très beau Saint-Chinian. 872010, 19,30\$, *** \$\$ 5-6 ans.

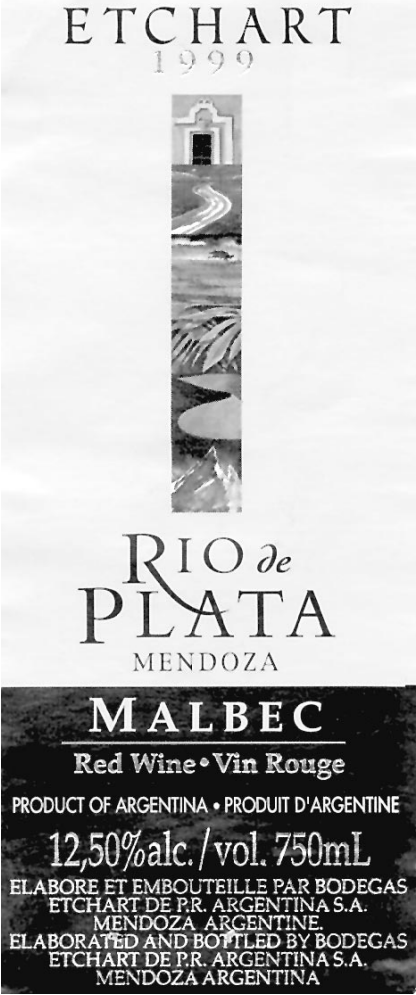
■ **Somontano Gran Vos Reserve 95 Vinas del Vero**, d'Espagne. . Bouquet d'une bonne richesse. Relativement corsé. De beaux tannins. 893859, 21,15\$, *** \$\$(\$\$) 4-5 ans, peut-on croire.

■ **Dao 97 Quinta da Ponte Pedrinha**. Très coloré, des odeurs pénétrantes de fruits noirs. Épicé. Dense, de l'éclat. Tiendra la route. Un Dao nouvelle manière. 883645, 25,90\$, ****(*) 6-7 ans.

■ **Vinho Regional Alentejano 98 Esporao**. Beaucoup de couleur, un bouquet de fruits noirs et de fruits noirs secs. Corsé, un après-goût qui persiste un bon moment. 892661, 19,75\$, *** \$\$ 4-5 ans.

■ **Douro 89 Reserva Casa Ferreirinha**. Plutôt austère, sans l'exubérance des deux précédents. Charnu, harmonieux, et bâti pour durer. Un style... de grand seigneur. Grand vin, à mon sens. 865337, 39,75\$, **** 8-12 ans.

■ **Châteauneuf-du-Pape 98 Domaine de Beurenard**. Un bouquet très mûr, généreux. Une bouche opulente, irrésistible! Superbe



Châteauneuf-du-Pape. 872044, 32\$, **** \$\$\$(\$\$) 5-7 ans.
■ **Vintage 97 Quinta do Passadouro** Riche, concentré, avec un après-goût qui persiste un long moment. Grand porto. 893420, 65\$, **** \$\$\$(\$\$) 12-15 ans.



MAS CHAMPART
CAUSSE DU BOUSQUET
1997
SAINT-CHINIAN
Appellation Saint-Chinian Contrôlée
MIS EN BOUTEILLE A LA PROPRIÉTÉ
Isabelle et Matthieu Champart
Brametun 34500 Saint-Chinian
café Champart
750 ml. PRODUIT DE FRANCE 13% vol.

Château Lafite-Rothschild 96
La semaine dernière, il était longuement question dans cette page d'une dégustation particulière, de 27 vins, à l'occasion d'un repas d'anniversaire.
Autres vins qui y figuraient: le Pauillac 90 Château Latour, qui a commencé à évoluer (*****), 8-10 ans environ; le Pomerol 89 Château Pétrus, très mûr, très jeune,

d'un charme absolu (****, 8-10 ans aussi environ); et puis, d'une exquise finesse, aux tannins d'une inimitable élégance, un vin parfait, le Pauillac 96 Château Lafite-Rothschild (*****, 10-15 ans).

Suivirent trois vintages: Warre's 60, rose, délicieux (****, à boire); Taylor's 97, très concentré, de toute beauté (****(*), 15-17 ans), puis, monumental, grandiose, Taylor's 94 (*****, 20-25 ans).

Le Mondial de la bière

Le Mondial de la bière, au Quai Jacques-Cartier du Vieux-Port de Montréal, a lieu cette année du jeudi 8 au samedi 17 juin. Au menu: quelque 250 bières, scotchs et whiskies, dont, selon ses organisateurs, une soixantaine de nouveautés. Le visa d'un jour comprenant cinq coupons de dégustation est à 10\$. Informations: 514-722-9640.

La notation:

- * Vin correct
- ** Bon
- *** Très bon
- **** Excellent
- ***** Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse



CLAUDE MONET, *Camille Monet et son enfant au jardin*, 1875, Boston, Museum of Fine Arts, don anonyme à la mémoire de M. et Mme Edwin S. Webster (1976.633)

MONET RENOIR

ET LE PAYSAGE IMPRESSIONNISTE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA, OTTAWA

JUSQU'AU 27 AOÛT 2000

BILLETS : (613) 998-8888 • 1-888-541-8888

ORGANISÉE PAR LE MUSEUM OF FINE ARTS DE BOSTON EN COLLABORATION AVEC LE NAGOYA / BOSTON MUSEUM OF FINE ARTS DE NAGOYA, AU JAPON

Le Groupe Investors parraine deux expositions

Le Groupe Investors veille l'une des principales entreprises de services financiers au Canada, sur l'avenir culturel des Canadiens comme sur leur avenir financier. La société est le commanditaire principal de deux expositions d'envergure qui sont présentées au Musée des beaux-arts du Canada cet été: *Monet, Renoir et le paysage impressionniste* ainsi qu'*Alex Colville. Jalons*.

« Nous sommes ravis de bénéficier du généreux soutien financier que le Groupe Investors nous accorde, a commenté Pierre Théberge, directeur du Musée des beaux-arts du Canada. L'appui de cette entreprise à titre de partenaire principal rehaussera grandement la présentation de ces deux expositions vraiment exceptionnelles. »

Ces expositions cadrent parfaitement avec la mission d'appui aux arts dont s'enorgueillit le Groupe Investors. « Depuis de nombreuses années, nous commanditons et nous appuyons activement des activités culturelles et artistiques au Canada, a affirmé Richard Irish, Vice-président, Affaires générales et soutien à la collectivité du Groupe Investors. Nous avons conçu notre programme Nous nous investissons dans la culture pour le plaisir de tous exactement pour des projets comme celui-ci. »

M. Irish a déclaré que tant qu'il y aura des programmes et des organismes qui favoriseront l'éveil culturel des Canadiens, le Groupe Investors continuera à parrainer de telles manifestations. « La culture est une dimension importante de la vie des Canadiens. Nous recherchons des organismes en quête d'excellence et le Musée des beaux-arts du Canada répond à ce critère. Nos rapports avec cet organisme de grande envergure ont toujours été fort agréables, et c'est avec plaisir que nous visiterons les deux expositions cet été. »

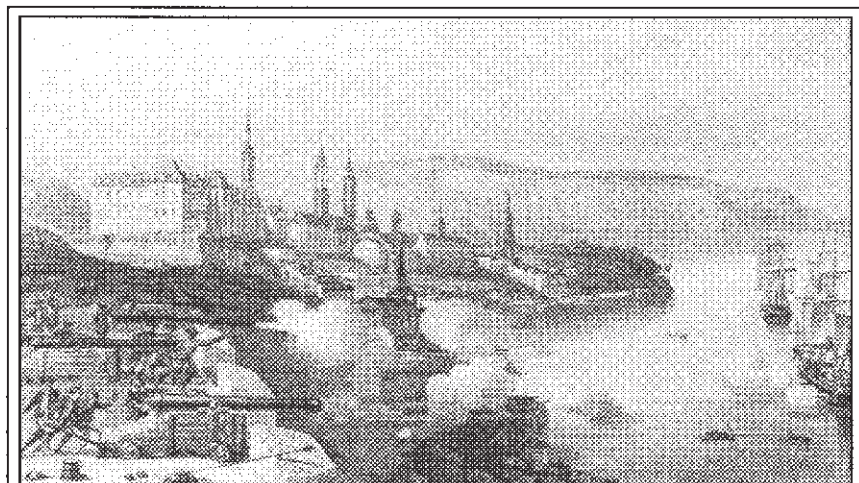
PRÉSENTÉE PAR



CBC Radio-Canada

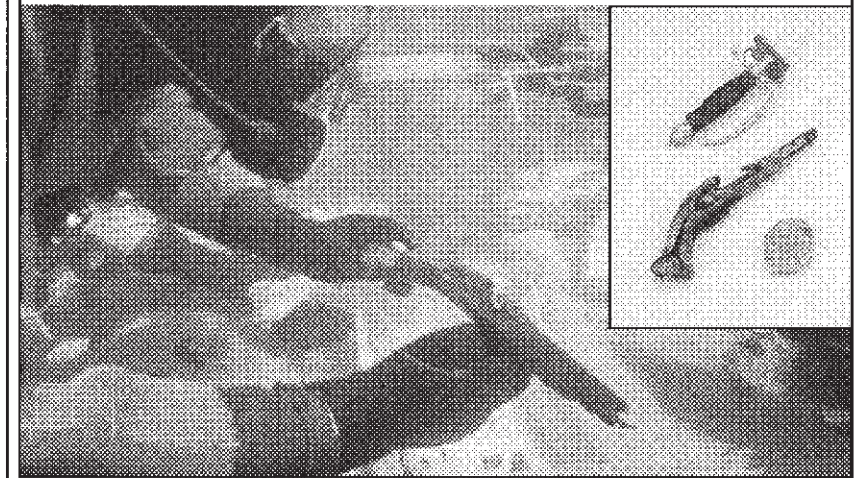


380, prom. Sussex • Ottawa (Ontario) K1N 9N4 • 1 800 319-ARTS • musee.beaux-arts.ca



1690

Le 1690
Une épave raconte



Une exposition de Pointe-à-Callière
du 19 avril au 24 septembre 2000

Présentée par



Port de Montréal
Port of Montreal



Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
musee-pointe-a-calliere.qc.ca



Patrimoine
canadien



Canadian
Heritage



Parcs
Canada



Parcs
Canada



Ministère de la Culture
et des Communications



Centre de conservation
du Québec



Ville de Montréal



Trésor de Montréal

Défilé de Québec par Florence 1890, Rouleau Périer, A. d'après les notes de J. Gagné, C. 006077 - Photos: Michel Elie, Centre de Conservation du Québec; Peter Waddell, Parcs Canada

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

3 juin 2000

Page D18 manquante